

Ne prenez pas de Risques!
Achetez les Harnais...
"JACQUES"
Grand choix de Valises et
Sacs de voyage.
Une visite est sollicitée ou envoyez
nous vos commandes par
la malle.
La Cie J. H. Jacques & Fils,
Edifice Lachance, - 265 rue St-Paul,
QUEBEC

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY REDACTION ET ADMINISTRATION, B. P. 228, MONTMAGNY, P. Q.

PRELARTS ET
CARRES (Rugs)
"ARMSTRONG"
Choix considérable de nouveaux
dessins attrayants
En vente chez les meilleurs
marchands.
Distributeurs:
LA CIE G. I. LACHANCE
263 rue St-Paul, — QUEBEC.

VOL. XXXVII. — No. 31.

Sainte-Marie, Comté de Beauce.

VENDREDI LE 13 MAI 1938.

L'HON. FRANCOIS J. LEDUC, HOTE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les officiers de la Chambre de Commerce annoncent que le ministre de la Voirie, l'honorable François J. Leduc, I. C., sera le conférencier au prochain dîner-causerie de la Chambre qui aura lieu le 9 juin prochain. La réunion promet d'être intéressante et chacun devrait donner immédiatement son adhésion.

POURQUOI IL FAUT QUE LE REFERENDUM SUR LA BOISSON SOIT BATTU

La population de Montmagny sera appelée à voter pour ou contre l'installation de débits de boisson dans la ville, lundi et mardi prochain. Il faut que pareille mesure soit battue à jamais! Il n'y a pas de raison pour que Montmagny se crée des ennuis et des sources de désordre.

L'argument principal allégué en faveur des débits d'alcool, c'est que ça va aider au commerce. Sur quoi base-t-on pareil avancé? Qu'on nous cite des municipalités qui sont devenues prospères à la suite de l'attribution de permis de vente de boissons. Il n'y en a pas. C'est plutôt à la suite de mouvements de prospérité dans une ville que telle question se soulève. La boisson va chercher l'argent où il se trouve et ne vient pas en porter, loin de là? Qu'on fasse une enquête et qu'on voit les résultats obtenus ailleurs.

La boisson n'est pas une chose défendue en soi. Mais combien de personnes, dans la pratique, savent en user avec modération et tempérance. Combien de fois n'a-t-on pas à s'appitoyer sur telle belle intelligence qui s'abrutit dans l'alcool. Or, personne ne niera que la légalisation des permis donnera de plus grandes facilités, mettra la boisson à la disposition de tous; ce sera un achat comme un autre, qui fera partie du marché du samedi.

Notre police est déjà insuffisante! Nous nous en contentons et son budget n'obère pas nos taxes. Que l'on nous assure que nous ne serons pas obligés d'augmenter ou plutôt de créer une force policière avec les débits de boisson! La Société St-Vincent de Paul parvient avec un modeste budget à faire face aux nécessités les plus urgentes. Qu'on nous donne la garantie que les débits d'alcool n'augmenteront pas la misère aidée et soutenue par les fonds publics! Et la moralité! Elle se maintient tant bien que mal. Faisons-nous mieux avec une plus grande facilité de boire! Non, dix fois non!

Pères et mères de famille soucieux de votre vie familiale et de l'avenir de vos enfants, vieillards, qui êtes de la génération de ceux qui avez débarrassé Montmagny de la plaie des fameuses licences, vous surtout, jeunes gens qui préparez votre avenir avec appréhensions, tous, pensons-y bien! Nous ne pourrions faire autrement que d'user de notre influence contre pareille mesure et de voter contre le rappel du règlement de prohibition.

Nettoyons la situation une fois pour toutes. Votons CONTRE.

RENE PARE.

DIX-SEPT DIPLOMES AU COLLEGE DE STE-ANNE

Dix-sept élèves ont reçu, mardi soir, leur diplôme après avoir suivi le cours d'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière. — Trois avec très grande distinction. — Les élèves finissants font leurs adieux à l'Alma Mater. — Résultats du baccalauréat agronomique demain.

SEANCE ACADEMIQUE

Les élèves finissants du cours agronomique de l'Ecole d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière ont entrepris une nouvelle étape dans leur vie, mardi soir. Au cours d'une brillante manifestation de fin d'année, ils ont fait leurs adieux à leur Alma Mater et aujourd'hui même ils se lancent dans la carrière à laquelle ils se sont destinés. Au cours de cette soirée, les élèves du cours d'agriculture ont connu les résultats de leurs examens et M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Ecole, qui présidait, a fait connaître les noms des diplômés. Quant à l'Ecole, qui présidait, a fait connaître les noms des diplômés. C'est M. Jean Blanchet, président nomique, ils seront connus demain. aux résultats du baccalauréat agricole de la classe, qui s'est fait l'interprète de ses confrères pour exprimer les adieux et les bons sentiments à l'égard de l'Ecole et des professeurs: "Nous quittons nos professeurs dévoués qui ont travaillé à notre formation intellectuelle et professionnelle, des maîtres qui ont su nous faire comprendre le véritable sens du devoir et des confrères qui ont été de vrais amis. Nous sommes fiers et heureux de pouvoir nous engager dans la carrière agronomique afin de travailler au progrès de l'agriculture. Nous avons une mission à remplir: celle de travailler à mettre plus de bien-être dans la maison du cultivateur. Nous sommes contents de notre séjour à l'Ecole et nous envisageons l'avenir avec confiance. La formation que nous avons reçue ne sera pas perdue et nous la ferons fructifier aux quatre coins de la province pour le plus grand bien de l'Eglise, de la société et de la classe agricole."

M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Ecole, répondit ensuite et à peu près dans ces termes il déclara: "Vous avez enfin franchi une nouvelle étape de votre vie. Nous sommes très satisfaits de vous. Vous

avez été des élèves modèles et je puis dire au nom de tous vos professeurs que nous sommes très heureux des finissants de 1938. Il va vous falloir maintenant remplir le rôle de votre vie et avant d'entreprendre cette nouvelle étape, laissez-moi vous donner un conseil: soyez en tout et partout de bons chrétiens et de bons agronomes. Faites bien votre devoir. Ne laissez jamais faire des accrocs à la fermeté de votre foi. En terminant, je vous souhaite pleins succès dans la vie. Si vous êtes des hommes de devoir, la vie vous sourira."

M. l'abbé Jean annonça ensuite qu'il y avait dans l'assistance un personnage bien cher à l'Ecole d'agriculture en la personne de M. l'abbé Edouard Beaudoin, de Forterville. M. l'abbé Beaudoin est l'initiateur de l'exposition d'histoire naturelle qui se tient depuis quelques années au Collège Ste-Anne. Il fut préfet à l'Ecole d'agriculture et propagandiste de la page agricole sous le pseudo de "Jean Santerre". M. l'abbé Beaudoin prononça une courte allocution. Il félicita les élèves finissants et leur adressa de précieux conseils.

Avant le clerc cette brillante manifestation, M. l'abbé Jean proclama les noms des diplômés du cours d'agriculture. Ce sont:

M. Paul Parent, très grande distinction;
M. Joseph Bernier, très grande distinction;
M. Ulysse Maillot, très grande distinction;
M. Paul Desjardins, grande distinction;
M. Gérard Roussel, distinction.
MM. Clément Gosselin, Lorenzo Labbé, Emilien Trudel, Gabriel Barry, Paul-Eugène Vézina, Alexandre Beaudoin, Arth. Pelletier, Rosario Robichaud, Fernand Bélanger, Gérard Renaud, Jacques Cheruette, Montcalm Levesque et Jean-Paul Lizotte, diplômés.

A l'occasion de la clôture de cette année académique, les élèves de 3e année ont interprété une comédie en trois actes intitulée "Le coffre-fort". La partie musicale était remplie par M. Ls de G. Fortin, professeur, violoniste, accompagné au piano par sa fille, Mlle Marguerite Fortin.

UN OUVRIER EST COUPE EN DEUX PAR UNE SCIE

Mont-Carmel. — Un citoyen très estimé, du Cap St-Ignace, M. Jos. Laurendeau, a été victime samedi dernier, à Mont-Carmel, d'un horrible accident survenu dans un des moulins à scie de M. François Chamberland. M. Laurendeau, 46 ans, marié et père de 6 enfants a été coupé en deux par une scie circulaire après qu'il eut été happé par ses vêtements. La mort fut instantanée. Ce drame se passa sous les yeux de plusieurs ouvriers impuissants à porter secours à la victime. La victime était à scier du bois lorsque ses vêtements furent pris

dans un arbre de couche, et l'entraînèrent jusqu'à la scie qui lui coupa le corps en deux parties. Le coroner du district, M. le docteur Landry, de St-Philippe, a tenu une enquête; et un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury. Les restes mortels de M. Laurendeau ont été transportés à sa résidence, au 31ème rang de la paroisse du Cap St-Ignace. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, en l'église paroissiale. Notre journal prie la famille éprouvée d'accepter ses plus sincères sympathies.

LES EXAMENS DES INFIRMIERES LAIQUES

Mlle Marguerite Hébert, de l'Hôpital du St-Sacrement, se classe première et elle est suivie de Mlle Gertrude Landry, de l'Hôpital St-Luc. — La Rde soeur Jeanne de Lorraine, première chez les infirmières religieuses.

RESULTAT GENERAL ENCOURAGEANT

Mlle Marie-Marguerite Hébert, étudiante en sciences hospitalières de l'Hôpital du St-Sacrement, s'est classée la première aux examens universitaires de graduation chez les infirmières laïques. Elle est suivie de Mlle Gertrude Landry, de l'Hôpital St-Luc. La R. Soeur Jeanne de Lorraine, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, tient le premier rang chez

les dix-sept infirmières religieuses qui ont obtenu le diplôme universitaire. Quatre-vingt candidates, dont soixante-trois laïques, ont réussi ces importantes épreuves. Mlle Marie-Marguerite Hébert remporte la médaille d'argent de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et le prix de la Pharmacie (suite à la dernière page)

A L'HONNEUR



Mlle Marie-Marguerite HEBERT, de l'hôpital du St-Sacrement, s'est classée la première sur 80 candidates heureuses aux examens universitaires de graduation en sciences hospitalières. Mlle Hébert remporte la médaille d'argent de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

Sanctifions le dimanche!

N'achetons pas le dimanche!

Achetons notre tabac le samedi!

Achetons notre essence le samedi!

Le commerce du dimanche prive de repos 600 québécois!

1600 personnes font du commerce le dimanche dans les campagnes du diocèse!

300 HOMMES A L'OUVRAGE

A l'Anse-à-Gilles

Les travaux de construction de la route trans-Canada ont été repris, lundi dernier, et 300 hommes sont maintenant à l'ouvrage entre l'Anse-à-Gilles et St-Jean Port-Joli. L'on terminera cette année la route jusqu'à Ste-Anne de la Pocatière inclusivement. La chaussée sera recouverte d'un pavé bitumineux.

FUNERAILLES DE M. L'ABBE H. BOIS A.S.-A. DE LA POC.

Le service est chanté par M. le chanoine A. Fortin, supérieur du collège. — Nombreux membres du clergé au chœur.

BEL HOMMAGE

Dans le cimetière Painchaud, du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, dort maintenant son dernier sommeil, M. l'abbé Honorius Bois, que la mort a enlevé si soudainement à l'affection des siens, de son Alma Mater, du diocèse entier. La messe de Requiem qui a été chantée, jeudi, le 5 mai, à neuf heures, en l'église de Ste-Anne, constitue l'une des plus impressionnantes cérémonies qui se sont déroulées dans ce temple.

En présence de haut dignitaires ecclésiastiques et civils, d'un nombreux clergé et d'une grande foule de parents et d'amis, M. le chanoine Alph. Fortin, supérieur du collège de Ste-Anne a chanté le service du regret disparu. Il était assisté à l'autel de MM. les abbés Magloire Destroismaisons et Thomas Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Durant la cérémonie funèbre des

LITURGIE DE LA SEMAINE

Mai: Dévotion à la sainte Vierge Marie.
Dimanche, 15. — 4ème après Pâques. (semid.) Evangile: Je vais à mon Père. S. Jean. Ch. 16: 5-14.
Lundi, 16. — S. Ubald, E. C.
Mardi, 17. — S. Paschal Baylon, Conf.
Mercredi, 18. — S. Venant, martyr.
Jeudi, 19. — S. Pierre Célestin, P. C.
Vendredi, 20. — S. Bernardin de Sienne, Conf.
Samedi, 21. — De la T. S. Vierge Marie (simple).

L'Evangile adapté à l'Eucharistie:

Dans l'Hostie, je trouve JESUS annonçant la visite du divin Paraclet, cet Esprit d'amour et de vérité, qui procède du Père et du Fils, qui nous sera donné pour nous instruire pleinement, pour rendre hommage au Rédempteur, en appliquant ses mérites, pour confondre le monde.

Que veut de moi Notre-Seigneur en cette année préparatoire au Congrès Eucharistique National?

Il veut que j'apprécie hautement les dons excellents qui me viennent du ciel, que j'aie à la Table Sainte recevoir, sur son coeur, une nouvelle provision des grâces de l'Esprit sanctificateur.

APPEL AUX LIQUEURS ET A TOUS LES CONTRIBUABLES

A la veille du scrutin sur le règlement rappelant celui passé pour prohiber la vente des alcools dans la ville de Montmagny il est bon de faire appel aux obligations des Liqueurs du Sacré-Coeur, surtout, mais aussi à tous les contribuables de la ville invités à se prononcer sur cette question.

Pour les Liqueurs, nous avons pris l'engagement sur l'honneur de "ne pas fréquenter les débits de boissons, fuir les réunions pour boire et combattre, suivant la direction du Conseil, tout ce qui favorise l'intempérance."

Il ne peut donc y avoir d'hésitation pour un Liqueur. Il doit donc voter contre le rappel du règlement de prohibition, c'est-à-dire, vouloir par son vote, que la défense d'établir un commerce des liqueurs alcooliques soit maintenue encore dans la ville.

Tous les contribuables bien pensants, désireux du maintien du bon ordre, de prévenir des ennuis sérieux pour les familles et la société en général, doivent aussi voter contre le règlement soumis aux électeurs. Il y va de l'intérêt de tous, sous les circonstances.

Ne nous laissons pas détourner de notre devoir de catholiques et de patriotes, par l'argument trompeur que les vendeurs clandestins ne sont pas dénichés, ni punis et que l'établissement d'un magasin des liqueurs alcooliques les fera disparaître. La Ligue du Sacré-Coeur a fait des démarches sérieuses pour que la loi soit appliquée rigoureusement; il appartient aux autorités concernées de la faire respecter. Est-ce à dire qu'il faut légaliser un commerce que l'on condamne par ailleurs pour empêcher ces hors la loi de continuer à répandre ses ravages dans notre localité?

Non. Soyons convaincus de bien agir en votant contre ce règlement. Il importe de sauver nos jeunes gens surtout de l'occasion plus facile de se procurer des liqueurs alcooliques. Les mauvaises habitudes sont si rapidement contractées; les abus ont de si funestes résultats.

Que tous les Liqueurs du Sacré-Coeur, désireux de remplir leur devoir et que tous les citoyens aussi convaincus de maintenir la défense de vendre des liqueurs alcooliques, de maintenir la situation actuelle, se fassent un devoir de voter contre le règlement lundi et mardi et qu'ils amènent leurs amis à agir comme eux.

Ne l'oublions pas. IL FAUT VOTER CONTRE LE REGLEMENT.

J. Léo K. Laflamme,
Président de la Ligue du S. C.

messes bases furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Saluste Bélanger et le R. P. Bélanger, S.J. La messe de Requiem de Pietro Yon et les motets de circonstances furent exécutés par la chorale paroissiale et une partie de la chorale du collège, sous la direction de M. l'abbé Louis-Philippe Morneau. L'orgue: M. l'abbé Léon Destroismaisons. Au chœur: Mgr Auguste Boulton, P.D., M. le chanoine A. Caron, MM. les abbés F.-X. Jean, S. Thérèse, V.F., O. Guimont, H. Fillion, Chs Boulque, G. Gosselin, P. Grondin, A. Pelletier, L. Roulet, J. Guy, A. Tétu, A. Langlais, J. Lalloumand, L. Pelletier, L. Dumais, A. Turdifi, L. Pelletier, N. Gendron, S. Hudon, le R. P. Albert, O.M.Cap., Chs Frère, A. Beaudoin, Maurice Proulx, C.-E. Raymond, O. Lamonde, C.-E. Ouel (suite à la page 8)

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN CANADIEN CROIX D'OR

London Club Dry Gin • Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED Montréal et Berthierville • Three Castles Extra Special Liqueur Whisky

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT.
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an . . . \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

LES PERSECUTIONS RELIGIEUSES EN ESPAGNE

Dans "Le Jour", M. Louis Cazals a publié le témoignage d'un évadé sur les persécutions religieuses en Espagne rouge: "La vie religieuse n'existe plus chez nous. Elle a été anéantie, le clergé et les fidèles ont été décimés. Les églises sont brûlées ou transformées en bâtiments militaires. J'affirme qu'il n'y a actuellement dans toute l'Espagne républicaine pas une seule église ouverte au culte. J'affirme qu'il n'y a pas un seul prêtre espagnol qui puisse exercer librement son ministère ou qui ose seulement se faire connaître. Les catholiques espagnols... se réunissent à huit ou dix dans une maison amie et dans le plus grand secret. L'un des convives que rien ne différencie des autres se lève soudain et fait un signe de croix... c'est un prêtre!"

Le "Service d'Informations espagnoles" cite par ailleurs le cas d'un mariage béni dans le plus grand secret.

Ce "crime" conduisit le prêtre, les époux et les témoins dans les géôles républicaines. On n'a plus jamais eu de leurs nouvelles.

On voit que malgré tous les démentis, les persécutions religieuses continuent en Espagne républicaine toujours aussi atroces qu'en URSS et dans tous les pays où triomphe l'idéologie communiste.

UN APPEL DE LA LIGUE D'UNION LATINE

POUR LA RECONSTRUCTION DES EGLISES EN ESPAGNE

La Ligue d'Union Latine lance aujourd'hui à tous les peuples et à toutes les patries l'appel suivant:

"Ce que la barbarie a détruit, saccagé, profané, doit être rétabli, relevé et acheté par la civilisation et par la Foi. Sur la terre héroïque de nos frères d'Espagne, l'âme universelle de la Chrétienté fut menacée. C'est la chrétienté tout entière qui doit aider maintenant à replanter sur le sol sanglant et glorieux la Croix de l'Amour et de la rédemption. Au service de la civilisation chrétienne, la Ligue d'Union Latine s'honore de lancer la première cet appel."

Pour concrétiser son geste, la Ligue d'Union Latine a décidé d'offrir un million de francs au Cardinal Goma, primat d'Espagne. Les souscriptions doivent être adressées à M. Raoul Follereau, Président de la Ligue d'Union Latine, 96, rue Erlanger, Paris 16e.

INFILTRATIONS CLANDESTINES DU COMMUNISME

AUX ETATS-UNIS

Des informations, prises aux meilleures sources, nous apprennent que le Parti communiste aux Etats-Unis a émané des instructions secrètes, dans le but d'introduire des agents de tout premier ordre dans les deux Associations suivantes:

"R. O. T. O.", "Reserve Officers Training Camps" (Cercles sportifs pour les Officiers de réserve) et "The National Guard" (Garde Nationale).

Le but est désagréger ces deux Associations et de gagner à la cause communiste une partie de leurs membres. Cette nouvelle tactique, inaugurée par les Bolchévistes, tend à introduire subrepticement le venin communiste aux Etats-Unis et il semblerait qu'elle a déjà eu le temps de causer de grands dommages.

VOULEZ-VOUS PARTIR...?

Vous y avez songé, n'est-ce pas? Un bon jour, après avoir fait l'examen de vos valeurs, l'étude de vos chances de succès dans l'endroit où vous vivez présentement, le relevé de vos aptitudes diverses, il vous est venu à l'idée que vous pourriez fort bien être en mauvaise posture pour envisager l'avenir.

Tout semble ligué contre vous. Le travail, source de bien-être et de contentement leur aide au minimum, histoire de vous dégoûter peut-être de la vie de chômeur.

Vos parents éloignés, vos amis qui avaient vous trouver pour faire bombance au temps de votre prospérité vous croisent sur la rue sans paraître vous reconnaître. Vos proches parents, vos amis intimes en ont jusque là de leurs propres problèmes.

En somme vous êtes pratiquement laissés à vous-mêmes. Et vous-mêmes vous ne pouvez rien à l'endroit où vous êtes. Vainement vous débattrez-vous, vos liens se resserreront de jour en jour. Ce n'est plus une vie.

Vous croirez peut-être que nous avons retrouvé le paradis terrestre et que nous cherchons à vous y amener. Nous avons bien garde de vous faire miroiter sous des lueurs trompeuses la solution que nous voulons vous proposer. Nous voulons demeurer dans le domaine de la stricte logique. Quand un endroit ne nous va pas, qu'est-ce qu'on fait? On s'en va, hein?

C'est le cas dans bien des maladies, par exemple. Le savant médecin ne se gêne pas pour dire au phthisique: "Par chez vous, ce n'est pas la place pour vous guérir. Restez-y et dans six mois vous y dormirez sous six pieds de terre. Ce qu'il vous faut, c'est l'air des montagnes."

Et vous pensez que le patient se fâche de la liberté que prend le médecin de mépriser son pays? Que non pas. Il n'a de cesse qu'il n'ait trouvé les moyens de gagner les montagnes. C'est que l'air des sommets, c'est le salut.

Alors anciens cultivateurs, fils de cultivateurs qui mangez, en ville, de la misère noire, pourquoi vous obstinez contre le sort? Tout en vous réclame que vous reveniez à la terre. Vous l'avez quittée, abandonnée, elle sera bonne mère, elle vous pardonnera, vous accueillera comme des fils qui ont souffert. Ses largesses vous feront oublier vos troubles passés.

Cultivateurs étouffés par les dettes, journaliers des campagnes qui ne pouvez joindre les deux bouts, vous travaillez en vain. De bonnes terres vous attendent, en colonisation. Vous n'avez pas d'argent, direz-vous? C'est égal. Vous pouvez encore travailler, ça suffit. Votre travail, acharné et intéressé, vous rendra l'indépendance. De nouveau vous pourrez vivre à l'aise, respirer librement dans un monde qui est fait pour vous. Mais ne l'oubliez pas, il faudra travailler, être sage dans vos dépenses et l'avenir est à vous et à vos enfants.

La saison avance; le temps n'est plus aux discussions. Il faut décider immédiatement et agir vite si l'on veut faire tout de suite une bonne année. C'est pour vous qu'on a conclu l'entente Rogers-Auger. Profitez-en et tout de suite.

UNE ORGANISATION INTERNATIONALE FEMININE

On a récemment fondé, à Genève, l'"Action mondiale des femmes contre le Bolchévisme", Organisation internationale qui a pour but de fédérer toutes les femmes nourrissant des sentiments nationaux en un front unique contre le poste marxiste.

Cette nouvelle Organisation exerce son activité sur trois secteurs.

1) Son Siège Central fournit des renseignements sur les questions les plus diverses, pouvant intéresser le but pour lequel l'Organisation a été fondée.

2) L'Organisation fournit des renseignements sur la situation de la femme, de la famille et de la religion en Russie soviétique, ainsi que sur l'activité déployée par le front unique communiste, dans les divers pays. Ce service de renseignements sera complété, dans tous les pays, par des conférences.

3) Elle se propose de venir en aide aux victimes de la révolution bolchéviste, ainsi qu'à tous ceux qui ont sacrifié leur personne, leur avoir et leur famille, dans la lutte contre le bolchévisme.

AU PREMIER FISSON
PAINKILLER
PREVIENT
RHUMES - GRIPPE - BRONCHITE

COURS

Chaque mercredi, à partir du 18 mai, un cours de conduite prudente pour les élèves des écoles supérieures de langue française de Montréal sera donné dans l'auditorium de l'école technique de Montréal, sous les auspices conjoints de la ligue de sécurité de la province de Québec et de la Cie Ford Motor Co. of Canada. M. J. H. Thessereault, de la Cie Ford, a généreusement placé à la disposition des élèves une superbe voiture d'épreuve, modèle 1938.

Après les quatre leçons du cours, les élèves devront passer un test sur route, sous la surveillance d'un représentant du service provincial de la circulation, nommé par le major E. C. Girouard, directeur général de ce service.

A la première leçon, on étudiera le moteur, sa nature et ses fonctions; les professeurs seront MM. Armand Grenier, de l'école technique, et M. J. H. Thessereault. L'art de conduire fera le sujet de la deuxième session, que présidera M. Thessereault.

Le major E. C. Girouard, directeur du service provincial de la circulation, expliquera les règlements provinciaux de la route aux futurs automobilistes, à la troisième leçon, tandis que le capitaine T. O. Leggett, du département de circulation de la ville de Montréal, se chargera du côté municipal de la question.

Le docteur J. S. A. Bois, président de l'Institut psychologique de Montréal, et Nolin Trudeau, sous-secrétaire de la ligue de sécurité, seront les professeurs de la quatrième et dernière leçon, alors que seront établis les attributs psychologiques du chauffeur prudent et les soins qu'il devra prendre pour éviter l'accident.

HEMORROIDES

supprimées définitivement par traitement non-chirurgical au bureau. Inutile demander remèdes. Marche, travail nullement interrompus. Hé-morriges presque instantanément tarries.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.

HOTEL NATIONAL

CI-DEVANT
"NEPTUNE INN"
115, Côte de la Montagne,
QUEBEC.

La direction offre au public voyageur un confort absolu, 50 chambres propres avec eau courante, cuisine parfaite et un service irréprochable.

Les repas à partir de 25c et plus sont servis à toutes heures au Gril et Café de l'hôtel dont les entrées sont situées aux numéros:

1 — 3 — 5 — 7
Sault-au-Matlot

Repas Spécial Table d'hôte servi dans la grande Salle à Manger.

BIERES et VINS servis sur demande.

Prix Spéciaux pour déjeuners de mariages et banquets.

PRIX:
Chambre simple . . . 75 et 1.00
Chambre double . . . 1.50 et 2.00
Faites-moi le plaisir d'une visite.

LAURENT TANGUAY,
propriétaire.

FORD HOTELS
Châtaignes l'Hôtel le plus économique, 750 chambres.
Tél. 1-50 à 2-50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hôtels à
TORONTO-MONTREAL

Des élèves des écoles supérieures du Plateau, Chomedey de Maisonneuve, St-Viateur, St-Henri et autres, seront appelés à suivre ce cours.

PENSEES

Nous croyons que le respect de la vie est le signe véritable. La parole du Christ: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie" (de la donner pour sauver d'autres vies), c'est cette parole qui crée les héros selon notre cœur et qui, le jour ou nous serions assaillis, resserrerait notre peuple tout entier.

François Mauriac.

3 HOTELS SITUES

au centre de la
Ville de New-York
pour les voyageurs qui recherchent une hospitalité simple et agréable à des prix modérés.

Le Capitol,
8e Avenue et 51e rue (attendant au terminus d'autobus).

Le Forrest,
49e rue, près Broadway.

Le Piccadilly,
45e rue (Times Square).

Autres hôtels sous la même direction: Plymouth, President, Riverside, Plaza.

PRIX:
Chambre simple avec bain: \$2.50 et plus
Chambre double avec bain: \$3.50 et plus

EXCURSIONS,
Toutes dépenses comprises:
2 jours: \$ 5.50 et plus
3 jours: 10.00 et plus

Pour brochures et réservations, vous adresser à votre agent de voyage ou à:

JULES HONE,
Représentant général,
University Tower, Montréal.
ou à
MYRON R. GILBERT,
Directeur général,
Hôtel Capitol,
8e avenue et 51e rue,
NEW-YORK, N.Y.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 39 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1939 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. j.n.o.

FOURRURES



Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refecton ou teinture.

TOUT TRAVAIL
GARANTI
EXPERIENCE
DE 20 ANS
— CHEZ —

L.-P. THIBAUT,
Enr.
282, St-Jean, - Québec

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

Téléphone 14 Téléphone 73
ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES
Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débetures
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hôtel Thérberge, tous les dimanches, après la grand'messe.

LaRue & Trudel

Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
J.-A. LaRUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LaRUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. R. CHAGNON, C.A.
REAL-A. RONDEAU, C.A. L.-P. BELAIR, C.A.
DOLLARD HUOT, C.A. PAUL E. BRUNET, C.A.
R. BARRIERE, C.A.
QUEBEC, — MONTREAL.

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15
philippe rousseau
avocat
montmagny
rue de la gare — tel: no 9

A. CHOUINARD, C. R.
Avocat
Tel.: 48
25, rue de la Gare,
Montmagny.

Tél.: 194
RENE PARE
B. A., L. L. L.
AVOCAT
34 rue de la Gare, Montmagny

Dr RICHARD, Jr.
Consultation
Médicale.
20, St-Magloire,
Tél. 39
11 juin-JNO.

DR. J. R. BARIL
Chirurgien-Dentiste
49, rue Saint-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY.
Tél. 46.

Tél. 202 Rayons X
Chirurgien-Dentiste
Dr J. M. Bernatchez
4, de la Gare.

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Spécialité:
Auditions municipales.
Rue de la Gare,
Montmagny.

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908
Expert - Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières.
425, Ave. Viger, MONTREAL.

**ANNONCEZ DANS
"LE PEUPLE"**

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23

L. D. E. ROUSSEAU
L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt, - Montmagny

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurances sur la Vie,
Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et ventes de Débetures
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, - Montmagny

Tél. Bureau: 99—Rés. 3.
JOS. A. TREMBLAY
B. A., LL. L.
NOTAIRE
64, rue du Dépôt, Montmagny

Dr Clément ROULEAU
Médecin-Vétérinaire
Pratique générale de médecine
et de chirurgie vétérinaire.
3, rue Taché, MONTMAGNY
Tél. No. 45

LORENZO TETU
Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

A. COTE,
Optométriste-Opticien
15, St-Thomas,
Montmagny.
23-JNO.

CHEMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR
DEPUIS LE 24 AVRIL 1938.

MONTMAGNY, P. Qué.
Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous
les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime,
tous les jours 10.57 a.m.
No. 31, local tous les jours
dimanche excepté . . . 5.30 p.n.
Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours
dimanche excepté . . . 10.04 a.m.
No. 2 Express maritime,
tous les jours 6.40 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous
les jours 1.43 a.m.

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

LEVEZ-VOUS PLEIN D'ENTRAIN

Soyez plein de vie—Plus de
matins fatigués, lourds et mornes

Maintenez votre foie en bon état et vous
vous sentirez bien tous les matins. Quand
vous vous sentez mal en vous levant, c'est que
votre foie fonctionne mal. Votre foie débarrasse
le sang des toxines, prend la partie
nutritive des aliments et rejette les déchets;
il fournit de l'énergie aux muscles, aux tissus
et aux glandes—fournit la bile, le laxatif du
corps; aide l'estomac, les reins et les intestins
à fonctionner convenablement. Une simple
selle ne suffit pas. Les "Fruit-A-Tives", faites
avec des fruits et des herbes, fortifient
votre foie mieux que rien d'autre. Vous serez
surpris de constater comment vous vous sentirez
bien le matin. Essayez les Fruit-A-Tives.

FRUIT-A-TIVES
POUR LE FOIE

SUR LA TOMBE DE M. PHIL. ROBIN

Nous donnons ci-après la liste
des offrandes déposées sur la tombe
de M. Philémon Robin:

MESSES:

Le Président et les Commissaires
de la Commission Scolaire, MM. les
Membres du Conseil de l'Union St-
Joseph, Familles Amédée Mathu-
rin, Georges Robin, Samuel Blan-
chet, Rodolphe Mercier, Alph. Mo-
risset, Ulric Bilodeau, Alfred Dion,
Dr J.-C. McKay, Mmes Philémon
Coulombe, Luc-A. Dupuis, MM. Ro-
bert Morin, Jos. Robin, Aimé Dé-
chène, P.-Aug. Dupuis, Nap. Bi-
lodeau, L.-Emile Côté, L.-O. Dion, J.-
Chs Nicole, Geo. Coulombe, Mlle
Hélène Robin, Anselmie Thibault,
Bernadette Bernier, Jeanne, Gisèle,
Gilberte et Anita Bernier.

AFFILIATIONS:

Familles Nap. Bilodeau, Jr., Léon
Renault, Ferdinand Gagnon, Raoul
Corriveau, Raoul Lacombe, Arca-
dius Caron, Candide Corriveau, Ar-
mand Tremblay, Mme J.-E. Lapointe,
Mlle Anais Dupuis, Anna Hu-
don, M. L.-Paul Blanchet.

TRIBUTS FLORAUX:

Mme Luc-J.-A. Dupuis, Village
des Aulnaies.

MESSAGES:

Famille Honorius Simoneau, de
Montréal, M. et Mme Olivier Thi-
bault, Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS:

Les Frères du Sacré-Cœur et les
élèves, Familles Stan. Beauchamp,
Adrien Desrosiers, Raoul Thibault,
David Collin, Ludger Couillard, E-
mile Bernier, Ant. Laberge, Gédéon
Blouin, Wm Simoneau, Elz. Gau-
dreaux, Eug. Côté, Aubert Dubé, J.-
N. Caron, MM. et Mmes Nap. Fournier,
Désiré Gauthier, Maurice Gazé,
Mme Uldéric Roy, Mlle Gazé, Gil-
berte et Annie Roy, D. Desjardins,
Georgienne Bélanger.

SYMPATHIES:

L'Amicale Notre-Dame l'Immacu-
lée, Cercle E.-P. Taché, Familles E.
Gauthier, Jos. Francoeur, Onésime
Boulet, Nap. Minville, Jos. Pouliot,
Nap. Vézina, Séraphin Gamache, N.
Pelletier, L.-Amédée Bernier, Jos.
Dion, A.-Padoue Boulet, Paul Dion,
P.-N. Gaudreau, Horace Bélanger,
J.-Alph. Boulet, Adélaïde Gamache,
Elz. Dion, Jos. Montminy, Emile
Frégeau, Gustave Coulombe, Au-
rice Walsh, Wilbrod Boulanger, A-
médec Côté, Bas de la Paroisse, W.
Lynch, Wilfrid Mathurin, J.-E. Le-
clerc, Emile Lemieux, J.-Adolphe
Bernier, Fortunat Gendreau, Mag.
Bernatchez, Oscar Fournier, Achille
Gaudreau, Hubert Coulombe, E.
Cloutier, Jos. Boulet, Emile Gau-
mond, Adélaïde Bélanger, Ant. Cou-
lombe, P. Laurendeau, Cléophas Ga-
gné, Roch Gaudreau, Bas de la Pa-
roisse, Rosaire Caron, Albert Ber-
nier, Raoul Lacombe, Emile Gau-
dreaux, Jules Kirouac, P.-H. Michaud
Edouard Morin, Roch Fradette, Wil-

frid Ringuet, père, Louis Bernier,
Jos. Leblanc, Amable Bouchard E.
Bernatchez, Wilfrid Mercier, MM.
et Mmes Adolphe Bernier, Montréal,
Thomas Journault, Gérard Lacom-
be, Louis Deladurantaye, Albert Ju-
lien, Chs-E. Boulet, Arth. Journault,
Arsène Robin, Diogène Moreau, F.
Bernatchez, Z. Coulombe, J.-Ant.
Paré, L.-O. Roy, J.-A. Blouin, Gé-
rard Côté, Henri Gaudreau, L.-Ph.
Lebrun, Léopold Gendron, Adélaïde
Dumas, Edm. Rousseau, René Pa-
ré, Edm. Proulx, Edgar Fortin, J.
Nicole, ville, Evariste Clavet, Max.
Gaumont, Wilfrid Gosselin, Amé-
dée Robin, J.-René Côté, J.-O. Roy,
J.D.P. Vallée, F. Dion, Alf. Paquet,
Alf. Fournier, Jos. Paré, Maurice
Collin, Adrien Normand, J.-E. Thi-
bault, Arth. Boulanger, Fernand
Roy, Laurent Côté, J.-R. Boulanger,
J.-C. Lemieux, Jos. Thibault, Mé-
déric Gaudreau, J.-M. Pelletier, F.-A.
Fournier, Timothée Gaumont, Hec-
tor Laberge, Emile Boulanger, Nap.
Poirier, Sr., Edgar Thibault, Jos.
Fontaine, Gaudias Godin, Port. La-
pierre, Amédée Gamache, G.-R.
Potvin, Nap. Ouellet, Chs Joncas,
Eug. Gaudreau, Ovide Corriveau,
Jos. Fournier, Laurent Fortier, E.
Boulet, J.-P. Gagné, Ths Lacombe,
Jos. Coulombe, Paul Casault, Flo-
rian Coulombe, Albert Godin, Alb.
Gendron, Jos. Bernatchez, village,
Xavier Talbot, Oct. Gaudreau, Ed-
mond Caron, Paul Mercier, Maurice
Proulx, St-Pierre, Yves Nicole, Jos.
Casault, ville.

MM. l'abbé E. Simard, Ph. Robin,
L.-Geo. Robin, Paul Robin, Napo-
léon Journault, Dr Ph. Richard, P-
Eug. Beaumont, J.-Chs Lemieux,
J.-A. Fortier, Roméo Couillard, E-
milien Proulx, Maurice Bernier, L-
Lacombe, Ernest Ringuet, C.-H.
Couillard, Dr P.-C. Dupuis, G. Gos-
selin, Adrien Clavet, Geo. Collin,
Ludger Nicole, Romulus Caron, P-
Mercier, Raymond Proulx, Jos. Lan-
glois, Roméo Thibault, Léon Côté,
Robert Proulx, Edgar Langlois, J.
Simoneau, L.-Geo. Gagnon, Joseph
Gaumont, J.-P. Gosselin, Ph. Nic-
ole, Narcisse Morin, Wilfrid Mercier,
Pierre Nicole, L.-Geo. Roy, Raymond
Bernier, Roger Côté, Geo. Boulan-
ger, J.-B. Poirier, Alph. Côté, J.-E.
Poirier, Ph. Morin, Jos. Gaudreau,
Alf. Paradis, La Cie Tudhope An-
derson, Mmes Adolphe Mercier, J.
Thibault, J.-F. Dumais, Eustache
Emond, Ths Thibault, Amable Lan-
glois, Gaspard Gaudreau, Amédée
Langlois, Naz. Létourneau, Arsène
Gaudreau, Chs-E. Bernatchez, Geo.
Proulx, Jos. Gagné.

Mlle Anne-Marie Bélanger, Lu-
cie Tremblay, Gilberte et Marguerite
Bernatchez, Marguerite et Ber-
the Gosselin, Madone Morissette,
Géraldine Bélanger, Joséphine Mo-
rin, Corinne et Rachel Dupuis, Ber-
the et Rita Journault, Juliette Lét-
ourneau, Anysie Cloutier, Blanche
et Irma Morin, Colette Caron, Loui-
se et Madeleine Bernier, Artémise
Paradis, Evangéline Gagné, Alice
Gagnon, Joséphine Corriveau, Au-
gustine Lacombe, Suzanne Mercier,
Régina et Marie-Anne Proulx, Es-
telle Cloutier, Irène Thibault, Ma-
ria Létourneau, Marguerite et Ma-
gdeleine Boulanger, Claire et Paula
Couillard, Rose-Anne St-Laurent,
Anne-Marie Fournier, Jeanne Hé-
bert, Rita Thibault, Blanche Gazé,
Madeleine Martin, M.-Louise Nor-
mand, Annette et Yvette Gaudreau,
Joséphine Lynch, Marcelle Boulan-
ger, Sophie Lynch, Florida Boulet,
Irma Gaumont, Etienne et Ali-
ce Michon, Jeannette Laberge, Dé-
lia Bernatchez, Yvette Gaudreau,
Yvonne et Lucienne Paré, Georgette
Boulet, Cécile Morin, Judith et Si-
monne Chabot, Eugénie Talbot,
Thérèse Robin, Thérèse Beauchamp,
Montréal, Claire Chantal, Bagotvil-
le.

Confiez vos impressions à notre
journal.

L'ABBE H. BOIS

Au congrès des cultivateurs fran-
co-ontariens en avril 1929, M. l'ab-
bé Honorius Bois avait été invité à
titre de conférencier. Malgré son
titre de directeur de l'Ecole d'agri-
culture de Ste-Anne de la Pocatière,
et ses études en Europe, et l'auto-
rité dont il jouissait en sa région,
il était pour la plupart de ses au-
diteurs un inconnu.

Mais à peine avait-il commencé à
donner sa conférence que le maître
se laissait deviner et que l'auditoire
se livrait à ce prêtre "qui en savait
long", comme disait un congressis-
te. Aucun orateur ne conquist plus
d'attention, pas un ne vit sa parole
et ses conseils autant recherchés.

Très simplement et toujours de
la plus grande affabilité, il prit
plaisir à répondre aux objections et
à donner d'abondance les informa-
tions demandées. Il enseigna à tou-
tes les heures de ces deux journées
inoubliables. Et, le soir de la clô-
ture, on l'appela de nouveau: il était
l'homme du congrès. Il parla à pei-
ne un quart d'heure mais d'une a-
bondance condensée.

Cette improvisation était pleine de
substance; l'auditoire l'en remercia
par des applaudissements minter-
rompus. En peu de mots, c'était un
programme qu'il laissait à ses a-
mis de l'Ontario français... — L.
H. — (Le Droit, Ottawa).

LA CARTE ROUTIERE DE 1938

M. F. D. Baril, directeur gé-
néral du Tourisme, a annoncé dernie-
rement que la carte routière et tou-
ristique de la province de Québec
pour l'année 1938 était maintenant
prête et que l'Office du Tourisme
en commençait la distribution.

Présentée sous une attrayante
couverture nouvelle, la carte rou-
tière de 1938 contient une somme
importante de renseignements uti-
les aux automobilistes de la provin-
ce et de l'étranger. Citons briève-
ment, au recto: la carte générale
des routes améliorées, y compris
les plus récentes additions au ré-
seau routier; la liste des grandes
routes de la province et celles des
bureaux de renseignements. Au ver-
so, la carte contient une section à
grande échelle des districts de Qué-
bec et de Montréal, le calendrier
de la chasse et de la pêche; la li-
ste des localités indiquées sur la
carte; les règlements des douanes
canadiennes et américaines; et des
renseignements utiles sur différents
sujets.

La carte routière et touristique
de la province de Québec est dis-
tribuée gratuitement à tous ceux
qui en font la demande à l'Office
du Tourisme de la province, de Qué-
bec, Hôtel du Gouvernement, Qué-
bec.

CONCOURS

AU COUVET DE MONTMAGNY

10ème année:
Annette Thibault, Madeleine Ber-
nier.

9ème année:
Hélène Côté, Irène Simard, Cla-
risse Blais, Madeleine Bernatchez,
Colette Leclerc.

8ème année:
Rita Normand, Gabrielle Poirier,
Noella Cloutier, Colette Têtu, Ma-
deleine Carignan.

7ème année:
Violette Boulet, B. Yvonne Ber-
nier, Pauline Carignan, Madeleine
Couillard, Irène Walsh.

6ème année:
Lorraine Thibault, Rachelle La-
berge, M.-Paula Beaumont, Jeanne
d'Arc Tardif, Colette Boulanger.

5ème année:
M. Claire Blais, Thérèse Labelle,
Monique Vézina, Marcelle Bernier,
Gabrielle Léveillé.

4ème année A:
Jacqueline Caron, Corinthe Mo-
rin, Brigitte Walsh, Antoinette Pa-
ré, Françoise Carignan.

4ème année B:
Madeleine Martin, Monique Mer-
cier, Carmen Tardif, Monique Clou-
ton, Marguerite Rousseau.

3ème année:
Jeannette Caron, Alberte Blais,
Pierrette Lacombe, Agathe Caron,
Pierrette Fournier.

2ème année:
Amélie Caouette, Eveline Blan-
chard, Bluma Kleinberg, Jacqueline
Gauvin, Monique Rousseau.

1ère année:
Jeannine Méthot, Jeanne Coulom-
be, Marie-Ange Casault, Doris Bou-
let, Marcelle Mercier.



EST-CE VOTRE CAS?
— Victime de la Constipation?

Vous connaissez les symptômes:
maux de tête lancinants, manque
d'énergie, mauvaise digestion,
d'énervation constante de demi-
maladie. Ne vous laissez pas
maladiser. Prenez l'Eau Riga pour
assurément action positive des in-
testins, sans colique ni douleur.
Demandez l'Eau Riga à l'im-
porteur quel pharmacien, épicer
ou marchand général. Pour en-
fants et invalides, demandez la
Limonade Riga... elle est
douce et agréable au goût.

Le Laxatif qui vous tient EN FORME

**EAU PURGATIVE
et LIMONADE
RIGA**

QUELQUES FLEURS

Cultiver des fleurs, aménager
pour le plaisir de ses yeux un pe-
tit jardin, une pelouse bien verte et
bien tonde, imaginer de belles bor-
dures aux allées de son petit ou
grand domaine, voilà, en effet, du
temps bien employé. Que l'on com-
mence en moins grand ce printemps,
l'an prochain on fera davantage,
selon ses aptitudes, ses goûts et ses
moyens, mais que l'on se mette tout
de suite à cette tâche agréable pen-
dant qu'il en est temps et que tout
dans la nature, connaît un ravi-
ssant réveil.

Les plantes vivaces et les fleurs
qui peuvent s'épanouir à merveille
sous nos climats capricieux ont d'u-
ne très grande variété. Choisissons-
en de belles, prenons-en bien soin à
nos heures de loisir et de détente et
toute la ville en sera splendide-
ment métamorphosée dans quelques se-
maines. — (La Tribune, Sherbrooke).

TROIS-SAUMONS

Mlle Marie-Ange Adam de Qué-
bec, était, dimanche dernier, en vi-
site chez M. Anatole Adam.

Mme Maurice Caron et ses deux
enfants, des Sept-Îles, passent l'été
chez Mme Sylvio Bélanger.

Mlle Dolores Hudon est de re-
tour parmi nous, après avoir passé
quelques mois à Montréal.

M. Fernando Fortin nous a quit-
té pour Kingston, d'où il s'est em-
barqué sur le Waterloo pour la pro-
chaine saison de navigation.

M. Georges Normand était, di-
manche dernier, de passage à Qué-
bec, par affaires.

M. Rodolphe Mercier et sa fil-
lette, de Montmagny, étaient ré-
cemment en visite chez Mme Adol-
phe Mercier.

MM. Henri-Louis et Robert Ca-
ron sont actuellement en voyage
d'affaires à Québec.

SAINT-PIERRE

M. et Mme J.-Léon Blais, née
M.-Marthe Morin, font part à leurs
parents et amis de la naissance
d'un fils, baptisé le 5 mai.

Parrain et marraine: M. et Mme
Alphonse Morin, grands-parents de
l'enfant. Porteuse: Mlle Rose-Yvonne
Morin, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

M. J.-O. Lepage, de Québec, est
arrivé pour passer la belle saison
chez son beau-frère, M. Alex. Mer-
cier.

M. Henri Lislois, après quel-
ques jours passés chez sa mère,
Mme Etienne Lislois, est retourné
à son travail, à Ste-Catherine de
Portneuf.

M. Philippe Bernier est de re-
tour d'un voyage d'affaires à New-
York et Fall-River, Mass.

Classe enfantine:
Thérèse Simoneau, Yvonne Ca-
sault, Andrée Bernatchez, Rollande
Leblanc, Jeanne Fournier.

CONTRE BOUTONS
Ajoutez au Minard une
quantité égale de crème ou
d'huile douce puis appliquez
le mélange une fois par jour.
Un traitement très simple
qui vous éclaircit le teint!

**LINIMENT
MINARD**

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

SAINT-MARCEL

M. et Mme Jos. Bélanger (née
Marguerite Caron) font part à leurs
parents et amis de la naissance
d'une fille.

Parrain et marraine: M. et Mme
Alph. Caron, grands-parents de
l'enfant.

M. Jos. Lemieux et sa famille,
de l'Islet, étaient en visite chez M.
Laurent Blanchet, dernièrement.

M. Damien Bernier, fabricant
de fromage, est allé reprendre son
emploi à l'île-aux-Oies, accompagné
de sa sœur Isabelle.

M. et Mme Maxime Mercier, de
l'Islet, ainsi que leurs enfants, Thé-

CAP SAINT-IGNACE

M. l'abbé Nap. Richard, de Blue
Sea Lake, était, dernièrement en vi-
site chez son frère, M. F. Richard.

M. Jules Bernier et sa famille
sont revenus parmi nous, après
quelque temps passés à Waterville.

M. Alph. Morin, de Montréal,
passe quelques jours chez sa mère,
Mme Pierre Morin.

Naissance
M. et Mme Oliva Frégeau (née
Marie Vallée), une fille baptisée le
6 mai, sous les noms de Marie-An-
geline-Doris.

Parrain et marraine: M. et Mme
J. Vallée, de Montmagny, grands-
parents de l'enfant.

Les 9 et 10 mai, ont été chantés
les services anniversaires de M. Jo-
seph Boissinotte et de M. Damase
Fortin.

Tragique accident
M. Georges Laurendeau, âgé de
49 ans, s'est fait tuer accidentelle-
ment, dans un moulin à scie, d'une
paroisse de Kamouraska, où il é-
tait à l'emploi.

La victime fut trouvée inanimée,
le corps séparé en deux sections.
L'on présume que l'accidenté, fai-
sant une fausse manoeuvre, est
tombé sur sa scie en mouvement.

Ses funérailles eurent lieu le 11
mai en notre paroisse.

Feu M. Laurendeau laisse son é-
pouse (née Diana St-Pierre), et
cinq enfants.

Nos sympathies à la famille si
cruellement éprouvée.

L'ISLET

Mlle Blanche Bernier a passé le
dimanche à l'Islet, chez ses parents
M. et Mme Jos. Bernier.

Mlle Adrienne Drouin, E.G.M.,
est venue passer la fin de semaine
chez sa grand-mère, Mme Honorius
Fournier.

M. l'abbé Zéphirin Ménard, cu-
ré de St-Damien de Bellechasse, é-
tait de passage à l'Islet, ces jours
derniers.

M. Antoine Roy, Docteur ès-
lettres, Madame Roy ainsi que leur
fillette Denyse et Mlle Paulette Hu-
don, de Québec, étaient les hôtes
de leurs parents, M. et Mme Ferdi-
nand Hudon, dernièrement.

M. et Mme Léonée Gamache
(née Marguerite Fournier) sont les
heureux parents d'une fille née le
2 mai, et baptisée sous les prénoms
de Marie-Renée-Charlotte.

Parrain et marraine: M. et Mme
Amédée Fournier, grands-parents
de l'enfant. Porteuse: Mme G.-Pier-
re Caron, tante de l'enfant.

Lundi, le 2 mai, à 9 hres, ont eu
lieu les funérailles de M. Lucien
Dionne, fils de M. et Mme Arthur
Dionne, décédé le 29 avril, à l'âge
de 36 ans, après une quinzaine de
jours passés à l'hôpital Laval de
Québec.

Le même jour, ont eu lieu les
funérailles de Gisèle Blanchet, fil-
le bien-aimée de M. et Mme Ar-
mand Blanchet, décédée à l'âge de
huit ans.

Notre journal offre aux familles
en deuil, l'expression de ses plus
vives condoléances.

SAINT-PIERRE

M. l'abbé Antonio Guay, vicaire
à Notre-Dame de Grâce, M. et Mme
Huppé, de Québec, sont venus, di-
manche, rendre visite à leurs pa-
rents, MM. Amédée Roy et Joseph
Samson.

MM. Arthur Talbot et Alex.
Proulx sont revenus d'un voyage
au Cap Breton.

M. et Mme J. Denis, de Qué-
bec, ont passé le dimanche chez M.
et Mme Maurice Proulx.

Mlle Roseline Normand, de
Montmagny, était, dimanche, en
visite chez son oncle, M. Philippe
Simoneau.

M. et Mme Michel Collin, Mlle
Béatrice Coulombe, de Montmagny
et Mlle Madeleine Coulombe, de Mt-
Joli, sont venus rendre visite à M.
et Mme Alphée Collin, récemment.

Mme Fernand Tardif, avec sa
fillette Lucie, est allée en prome-
nade à Montmagny, chez son père, M.
Octave Laberge.

Mme Auxilien Couillard et sa
famille nous ont quittés pour aller
demeurer à Québec.

M. Rodolphe Cloutier, de Mont-
réal, a passé le dimanche chez son
oncle, M. Adjutor Lecompte, beur-
rier.

SAINT-MARCEL

M. et Mme Jos. Bélanger (née
Marguerite Caron) font part à leurs
parents et amis de la naissance
d'une fille.

Parrain et marraine: M. et Mme
Alph. Caron, grands-parents de
l'enfant.

M. Jos. Lemieux et sa famille,
de l'Islet, étaient en visite chez M.
Laurent Blanchet, dernièrement.

M. Damien Bernier, fabricant
de fromage, est allé reprendre son
emploi à l'île-aux-Oies, accompagné
de sa sœur Isabelle.

M. et Mme Maxime Mercier, de
l'Islet, ainsi que leurs enfants, Thé-

SOUFFRAIT L'AGONIE PAR TEMPS HUMIDES

Il avait souffert du rhumatisme
durant plusieurs années. Les dou-
leurs qu'il éprouvait par temps hu-
mides étaient "intolérables", pour
employer sa propre expression. Mais
heureusement que tout cela est bien
fini maintenant, grâce à Kruschen.
Lisez ce qu'il nous écrit:

"J'avais souffert de rhumatisme
pendant plusieurs années. Je crai-
gnais surtout les temps humides,
car c'est alors que les douleurs de-
venaient intolérables. Le mal avait
commencé à se faire sentir dans
mes membres, mais peu à peu il se
propagea et me fit souffrir dans
toutes les parties de mon corps. Un
jour, on me conseilla de prendre des
Sels Kruschen, ce que je fis. Je
constatai bientôt, à mon grand plai-
sir, qu'ils me faisaient plus de bien
que tout ce que j'avais pu pren-
dre jusque là. Aujourd'hui, je suis
débarrassé de ce mal qui me tenail-
lait; je ne m'aperçois même de rien
quant il fait humide. Je n'hésite donc
pas à recommander les Sels Krus-
chen à quiconque souffre de rhuma-
tisme". — N.M.

Le rhumatisme est souvent le ré-
sultat d'un excès d'acide urique dans
l'organisme. Deux des ingrédients
des Sels Kruschen ont pour effet
de dissoudre leurs cristaux d'acide
urique, tandis que d'autres de leurs
ingrédients aident la nature à ex-
pulser ces cristaux dissous par les
voies ordinaires.

Et toi, parce qu'il n'y aura pas eu
de faute matérielle, parce que l'hon-
neur sera resté intact, tu t'en iras
en haussant les épaules, sans un
regret, sans un remords, le coeur
léger, vers d'autres conquêtes...

Mais, objectes-tu, s'il en est ain-
si, il est donc défendu de parler ja-
mais aux jeunes filles... Allons,
sois sincère, tu sais bien quand tu
le veux, être tour à tour l'enjoleur
ou le camarade courtois et correct;
Choisis, lequel veux-tu être?...
Vestale.

IL NE FAUT PAS
Perce l'avenir, mais l'attendre
crânement;
Craindre les mal intentionnés,
mais les lâches;
Subir les peines, mais chercher
dans le calme à les rendre moins
cuisantes;
Ne donner aux gueux que des
sous, mais leur inspirer le désir de
se relever.

Blâmer ceux qui trébuchent, mais
tenter de raffermir leur démarche.
Confier ses tracas au prochain
car il n'y a pas que des Samari-
tains sur la route;

Attribuer ses fautes au hasard
mais en puiser en soi la raison;
Traiter d'idiot les novateurs, mais
songer que les meilleures institu-
tions ont eu un début;

Dissimuler nos joies, car nous
pourrions fort bien les oublier.

LISEZ NOTRE JOURNAL

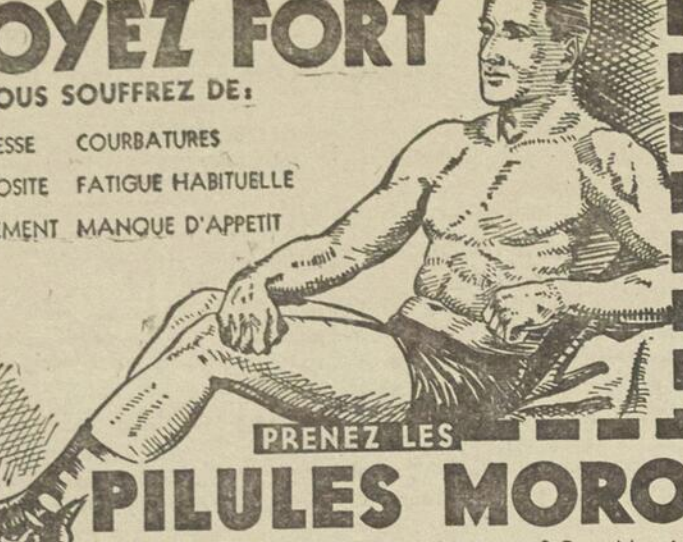
TOI, QUI "FLIRTES"

Toi, jeune homme, qui te fais un
jeu de te faire aimer par les jeunes
filles pour les délaissées ensuite sans
raison, dès que tu crois avoir con-
quis leur coeur, as-tu songé à tout
le mal que tu causes...?

Sans en avoir l'air, tu es un mal-
faiteur, un véritable voleur...

Tu éprouves un malin plaisir à
détruire leur tranquillité d'âme, à
inspirer des sentiments, à faire naître
des espoirs, alors que en toi-même,
rien ne répond à cette affec-
tion dont

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



**PRENEZ LES
PILULES MORO**
CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

CE QU'IL FAUT LIRE

LE NUMERO DE MAI DE
"LA REVUE MODERNE"

Avec son numéro de mai, La Revue Moderne présente à ses lecteurs un sommaire abondant et varié aux items les plus intéressants.

Son roman, "Haine Amoureuse", offre, à la fois, un intérêt soutenu et les qualités d'un style soigné.

Des nouvelles que renferme ce numéro, "Les Frères Madécasses", par Magella Lessard, constitue une fine étude romanesque des moeurs et des usages des tribus indigènes de Madagascar. Ce récit exotique captive par son étrangeté et le tragique de ses situations. "Lucienne", de Maurice d'Auteuil, est par contre d'un genre bien différent. Au cours de ce bien différent, l'auteur ex-amoureux de seize ans que le temps a malheureusement déçu.

Sous la signature de E. Juchepose, avec un réalisme prenant, une tranche de la vie moderne où il évoque la figure charmante d'une reau-Duchessnay, on trouve un amusant documentaire sur les grenouilles de Québec.

La série des exposés sur l'Art de la photographie, par Lucien Piché, se continue et, cette fois, il s'agit "du choix d'un appareil photographique".

Une page illustrée sur l'intérieur de la résidence de l'acteur de cinéma Allan Jones et un double-pagage agrémenté de jolies photos du grand film "Les aventures de Marco Polo" et d'un résumé du scénario de cette super-production, voilà pour ceux qu'intéresse la question cinéma.

On lit encore, avec non moins d'intérêt, les documentaires: "A la gloire du Fer-blanc", par A.-C. Clément; "De l'orge pour la bière", par Jean Robitaille; "Les bébés de l'Armistice", essai de Rex Desmar-chais.

**ANNONCEZ DANS
"LE PEUPLE"**

UNE PERTE QUE L'AGRICULTURE NE PEUT SUBIR

Le revenu de la vente des moutons dans la province de Québec a été de \$80,000 inférieur à ce qu'il aurait pu être l'an dernier à cause du nombre trop élevé de bœliers expédiés aux cours à bestiaux. Le Service provincial de la Zootechnie, section des pores et moutons, estime à 40,000 les agneaux entiers qui, de ce fait, ont subi un rabais de \$2. par tête.

La demande générale détermine la qualité qu'un produit doit avoir. Or le bœlier ou agneau entier fournit une chair de très médiocre qualité que le commerce ne désire pas. Les expéditions massives de moutons de ce type exercent une forte influence sur le ton du marché dans le sens inverse des intérêts du producteur.

Le ministère de l'Agriculture croit opportun de rappeler qu'à compter du premier août les acheteurs paieront les brebis et les agneaux châtés et écourtés un sou de plus la livre que les bœliers. A partir du 29 août ils devront payer deux sous de plus la livre.

Pour que leur récolte d'agneaux rapporte un revenu maximum, les cultivateurs doivent, d'ici le premier juin, châtrer les agneaux mâles. Se rappeler également que le marché considère comme agneau de choix, l'animal châtré, écourté et pesant entre 75 et 90 livres au moment de l'expédition.

BREVET D'INVENTION

M. H. Rodrigue, de St-Côme, P. Q., vient de prendre un brevet d'invention pour un nouveau "Linécul Sanitaire".

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal.

PRODUCTION MINERALE DE QUEBEC

MARS 1938.

Le Ministère des Mines et des Pêcheries vient de publier un bulletin sur la production du mois de mars 1938 des principales substances minérales exploitées dans la Province de Québec.

La production d'or et d'argent a été beaucoup plus élevée en mars 1938 qu'en mars 1937; celle du ciment accuse une augmentation appréciable, mais plus faible, par rapport à la même période. On remarque par contre une baisse assez prononcée dans la production d'amiant et une baisse de moindre importance dans celle des produits d'argile et de la chaux.

La production du mois de mars est supérieure à celle du mois précédent pour toutes les substances dont le bulletin fait mention. Les augmentations sont importantes en général, et surtout dans le cas de l'amiant, des produits d'argile, de la chaux et du ciment.

La production des trois premiers mois de 1938 accuse, pour l'or, l'argent, le cuivre, les produits d'argile et le ciment, des augmentations, considérables pour la plupart, qui s'élèvent à 29, 70, 49, 11 et 13 pour cent respectivement, et, pour l'amiant, et la chaux, une baisse plutôt prononcée, par rapport à la période correspondante de 1937.

LE COMMERCE DU DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Au cours d'une enquête qu'instituait la Ligue du Dimanche (section de Québec) en l'année 1937, il fut prouvé que dans 225 paroisses du diocèse de Québec, 1644 personnes étaient forcées de travailler le dimanche par suite de l'ouverture de commerces variés.

Ces commerces se répartissaient comme suit:

Epiceries	266
Marchands généraux	280
Restaurateurs	330
Barbiers ayant commerce de restaurant	72
Garagistes	137
Vendeurs d'essence	370

1644 personnes s'occupaient à tenir ouverts ces magasins pour répondre à des clients éventuels.

On objectera peut-être que, dans certaines campagnes où les cultivateurs sont très éloignés du centre du village, il est nécessaire, dans les saisons où la besogne presse, de pouvoir s'approvisionner le dimanche afin de sauver du temps. Ces cas, cependant deviennent de plus en plus rares, à cause de l'amélioration constante des routes.

A part ces quelques rares cas de force majeure, les gens de la campagne, pas plus que ceux de la ville, ne sont justifiables de se procurer, le dimanche, les articles dont ils ont besoin.

C'est une simple négligence de leur part. Que les ménagères fassent le samedi, le tour de leurs armoires et qu'elles se procurent tout de suite ce qui leur manque. Quand les marchands ne verront personne le dimanche, ils ne tarderont pas à fermer leurs portes. Ils ont droit à leur repos, tout comme les autres qui travaillent six jours pleins et il n'est pas juste qu'on les en prive.

Les acheteurs sont les grands responsables de la situation présente. C'est leur manque d'esprit chrétien qui les empêche de remplir ce devoir.

Qu'on s'abstienne donc d'acheter le dimanche et qu'on laisse tranquille la porte du marchand, la porte d'en avant et... la porte d'en arrière.

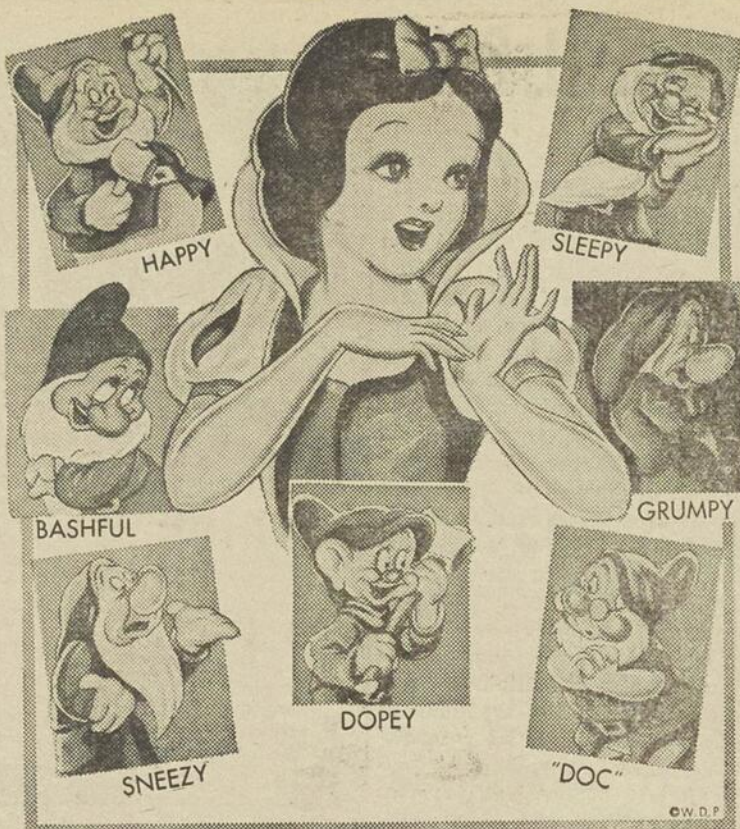
La Ligue du Dimanche, (section de Québec)

ARTS ET METIERS

Le désœuvrement constitue pour la jeunesse de nos villes le pire danger de dégradation. En compagnie, sur la ferme, on peut toujours s'occuper. Ce n'est pas là qu'il puisse être question de chômage. Mais dans nos centres urbains, où l'embaufrage de ces diplômés d'hier se fait plus lentement, il y a bien des inoccupés qui, pris par l'incertitude de l'avenir, deviennent vite des découragés.

Si, au lieu de flâner tout le jour, ils peuvent appliquer leur énergie à l'étude de ce qui pourra devenir leur gagne-pain, ils maintiendront facilement leur enthousiasme et leur foi en l'avenir.

Les pousser vers une classe d'apprentissage au moment où désœuvrés ils sont la proie de tant de fausses théories, n'est-ce pas rendre à ces jeunes un immense service? — Paul L'ECUYER — (Le Richelieu, St-Jean).



DECORS GIGANTESQUES CREES SANS CLOUS ET SANS CHARPENTIERS

On dit de l'établissement de Walt Disney que c'est le "Studio le plus paisible de Hollywood" non pas à cause du manque d'activité, mais parce qu'il est absolument silencieux. Ce studio est situé sur le Boulevard Hyperion, dans le cœur de la Metropole du Cinéma. Plusieurs centaines d'artistes, musiciens, techniciens mécaniciens, chimistes et experts de toutes sortes travaillent comme des abeilles dans ce petit village entouré de murs blancs à l'étonnement des visiteurs qui n'entendent jamais le moindre bruit.

Les chambres matelassées qui servent à la production des sons sont les seuls transmetteurs des effets

CAPITOL THEATRE A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

Vendredi, Samedi, 13-14 mai:

Deux grands films:
"BIG HOUSE FOR GIRLS"
et
Johnny Downs, Eleanore Whitney
Larry Grabbe, dans
"THRILL OF A LIFETIME"

Dimanche, lundi, mardi, mercredi:
15-16-17-18 mai:

Jeannette MacDonald, Nelson Eddy, dans
"THE GIRL OF THE
GOLDEN WEST"

avec
Ray Bolger, Leo Carrillo, Walter Pidgeon, Buddy Ebsen.

Jeudi, vendredi, samedi, 19-20-21 mai: Deux grands films:

George Burns, Gracie Allen, Martha Raye, Bob Hope, dans
"COLLEGE SWING"

et
Gloria Stuart, Michael Whalon, Lyle Talbot, Jane Darwell, dans
"CHANGE OF HEART"

Matinée: semaine 25c

Matinée: dimanche 25-35c

Tous les soirs: 30-40c



BILLETS A PRIX REDUITS

FETE VICTORIA

24 MAI, 1938

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN-QUART

Pour Billet Aller et Retour
ALLER—départ lundi, 23 mai et jusqu'à 2.00 p.m. mardi, 24 mai 1938.

RETOUR—départ jusqu'au dernier train du mercredi, 25 mai, 1938.

(Heure solaire)

Minimum des PRIX REDUITS - 25c

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

sonores chez Walt Disney. Ce dialogue amusant et cette musique rythmée — créées uniquement pour les caractères de Disney — chanteront la gloire de l'auteur dans tous les coins du monde.

Il est difficile de croire que c'est dans cette institution immaculée, méthodique et silencieuse que Walt Disney et ses camarades-artistes réalisèrent "Blanche-Neige et les Sept Nains", leur premier film de programmation spécial pour R. K. O. Ce chef-d'œuvre comprend non seulement des caractères et dessins animés de toutes sortes, mais aussi des décors formidables.

On peut dire que Disney a complètement renversé les méthodes conventionnelles mises en pratique dans les studios. Ainsi, par exemple, aucun charpentier-mécanicien ne fut engagé pour ériger des échafaudages ou créer des décors pour "Blanche-Neige". Des maisons, des châteaux avec intérieurs au style médiéval massif furent reproduits avec une réalité frappante sans que, jamais, on entendit le moindre bruit de marteau ou de scie durant la création des décors.

Chaque pouce de film qui se déroule sur l'écran fut "construit" à l'aide de différentes nuances de peinture appliquée sur celluloid et du papier à dessin, puis photographié ensuite par l'ingénieur Walt Disney. Dans ce studio, les centaines d'artistes travaillent dans le silence. Les caméras tournent silencieusement. Les laboratoires ne produisent aucun bruit. Il n'y a aucune commotion, pas de mécaniciens ni de batteries de lampes avec leurs flots de lumières.

"Quant à la tranquillité, nous n'avons aucun règlement fixe" dit Disney. "Chacun va à sa tâche sans bruit ni confusion, peut-être sont-ils fascinés par le sidées qui sont en voie de préparation... mais grande est la joie lorsque ces idées s'animent sur les écrans de notre laboratoire."

Pour confirmer les observations de Disney, qu'il me suffise de dire que lors de la première de "Blanche-Neige" au théâtre Carthay Circle, à Hollywood, tout le personnel de Disney, qui comprend au-dessus de six cents employés, se rendit en foule pour acclamer ce chef-d'œuvre. Ces artistes travaillèrent pendant plus de deux ans et demi à la réalisation de ce film. Ils veulent le revoir de nouveau.

Courrier de Réjane

(suite de la page 4)
ques particulières à la jeunesse. Quand on commence à vieillir, disent les philosophes, on devient moins exigeant, et on est heureux. A vingt ans, Goethe écrivait qu'"il n'est pas fait pour ce monde". A quarante-deux, il écrivait: "qu'il est heureux et que la nostalgie est mal d'enfant". Enfant dans le sens de ce qu'on a habitude de dire "belle jeunesse", alors qu'il serait bien plus naturel de parler de "triste jeunesse". Jeunesse avide, jeunesse anxieuse, jeunesse qui désire l'infini dans un monde où tout est fini. Chaque fois que revient le printemps, je fais de nouveaux projets. Vous y avez encore votre part; j'espère être plus heureuse, cette année. Bons souhaits de courage et d'optimisme, sans que votre jeunesse en soit altérée. Amicalement.

ROLANDE YOU. — Merci de la jolie petite grise. J'aurais voulu y lire des détails supplémentaires sur votre santé. Je présume que tout est pour le mieux et que vous gardez un beau courage optimiste, en pensant aux vers de La Fontaine: "Le printemps, avec toutes ses grâces Ne nous paraît pas entouré de plaisirs, Si l'hiver, environné de glaces, N'avait interrompu le règne des zé-

Un thé vert sans égal THE VERT "SALADA"



Notre cliché montre les membres de l'équipe de Premier-Soins de la Brasserie "Black Horse" Dawes vainqueurs du concours entre les brasseries Dawes, Dow et Frontenac et détenteurs du trophée donné à cette fin.

La direction de ces brasseries donne à ses employés le temps nécessaire afin de leur permettre de

poursuivre les cours de la "St. John Ambulance Association".

L'attention toute particulière du service médical, les mesures d'hygiène et les nombreuses précautions prises pour éviter les accidents réduisent à un minimum les pertes de temps inutiles. Une brasserie de la "National Breweries Limited" a même réussi à supprimer tout accident en 1936.

20 MILLIONS DE LIVRES DE SUCRE

La production du sucre et du sirop d'érable dans la province de Québec a été cette année presque une fois plus abondante que celle de l'an dernier. Il s'est produit environ

20 millions de livres de sucre, alors qu'en 1937, les érablières n'avaient produit que 11 millions 825,000 livres.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

LISEZ NOTRE JOURNAL

phyrs." Bonnes pensées amicales et affectueuses auroient! PORCELAINE DE CHINE. — Votre message m'a touchée. L'amitié ne connaît pas d'entraves, vous le savez bien prouver. Je remercie même temps la toute charmante intermédiaire qui vous a aidée dans ce tour de force qui témoigne chaleureusement de la sincérité de vos

sentiments d'intérêt et de sollicitude. Rien ne me serait plus agréable de que de promettre, mais il m'est impossible, pour le moment, de prendre rendez-vous. N'oubliez pas cependant que j'adore me faire des surprises... En "trio" québécois, nous nous rappelons souvent la visite du gracieux trio montréalais. Amitiés en partage. Et à bientôt? REJANE D'ARLY

PILULES DE MADAME SYBIL

Une belle forme est généralement un indice de bonne santé. Pour être belle il faut être en santé.

Le traitement de Madame SYBIL créé d'après une formule pharmaceutique reconnue par la pratique médicale, absolument sans danger, peut être pris en tout temps, pendant la maternité, menstrues, allaitement, etc., etc.

Excellent pour personnes maigres et nerveuses. Bienfaisant pour la santé comme tonique pour renforcer. Convient à la jeune fille comme à la femme.

Bouteille de \$1.50 pour \$1.00.

1/2 traitement (3) bouteilles pour \$2.50.

Traitement ou (6) bouteilles pour \$5.00.

Pour renseignements confidentiels gratuits: Téléphonez à Lancaster 1015, ou passez au bureau de 9 hrs du matin à 8 hrs du soir, tous les jours.
Expédition sous enveloppe ordinaire: Casier 27, Station "B", Montréal, P. Q.

LABORATOIRE NOSSIOP,
124, Boulevard St-Joseph, Est, Montréal, P. Q.

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

RESTAURATEURS!

Pourquoi ne vendez-vous pas notre Fameuse Crème à la Glace "ARCTIC", écrivez-nous pour nos prix et conditions.

LA LAITERIE DE QUEBEC, LTEE

Jules Gingras, président.

75, Ave. du Sacré-Coeur, QUEBEC.

Tél.: 7101

QUALITE SERVICE SATISFACTION ECONOMIE DURABILITE



A. BELANGER, LIMITEE

Etablie à MONTMAGNY, P. Q.
Depuis 70 ans.

A LA RADIO

LE REVEIL-RURAL

EMBELLISSEMENT DE LA FERME

(La maison)

Lutte aux préjugés, aux vieillesse
— Organisation d'une vie
heureuse et simple.

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Mlle Jeanne Rochefort, qui avait
charge de la dernière causerie fémi-
nine sur l'embellissement de la fer-
me, nous a parlé d'amour et de sa-
lons, et elle y a mis tant de soli-
citude que nos deux amoureux sont
devenus des fiancés, des promis.

A nous maintenant de les marier!
car ce n'est pas assez d'un salon
quand on s'aime: il faut toute une
maison.

Et marions-les vite! La terre at-
tend des bras pour la cultiver. Et
puis surtout si c'est un fils du sol
que notre petite fermière doit é-
pouser, nous aurions tort de lui fai-
re attendre un citadin ou un étran-
ger quelconque, qui l'emmènerait
loin de sa campagne. Ne brisons

Viens dans les champs fleuris, la nature t'appelle.
La plaine est souriante et les bois sont joyeux.
La terre est un berceau: berce ta peine en elle,
Sa parole est féconde et sa joie éternelle;
Viens dans les champs fleuris!...

Viens voir grandir les blés, au faite des collines,
Et naître la moisson qui nous donne le pain.
Rien ne nous rend meilleurs que ces chansons divines,
Et ces fruits inconnus qui montent des ravines;
Viens voir grandir les blés!...

Aux sources de la vie, viens retremper ton âme.
Chaque bruit de la plaine est un hymne au Seigneur.
La tige le célèbre et l'épi le proclame,
La terre est un credo: viens refaire ta flamme
Aux sources de la foi!...

Il est si bon le retour des champs,
lorsque le soleil descend derrière
les grands bois et que l'air embaume
le tréfilé ou les pommiers en
fleurs! — Sur le pas de la porte,
tenant dans les bras son dernier-né,
l'épouse attend le mari qui revient
du travail, là-bas, sur la route.
Elle a, pour l'accueillir, mis son
plus beau tablier d'indienne et pré-
paré le plus succulent des repas.
Aquarelles et chansons! me direz-
vous. — Non, Mesdames, Messieurs.
Les artistes qui chantent ou qui pei-
gent de tels tableaux sont sincères,
et quand nous donnons la
peine de les approfondir, toutes les
choses ont un beau côté. — C'est le
beau côté de la vie à la campagne
que le Réveil rural se charge de
souligner. En outre de faire aimer
leur vie aux terriens, il veut aussi
leur suggérer des moyens de l'em-
bellir.

Et puisque notre causerie s'a-
dresse spécialement aux femmes,
allons tout de suite à la maison:
leur royaume par excellence.

"Où vas-tu?"
— A la maison.

"Ainsi répondent, dit Henry Bor-
deaux, les petits garçons et les pe-
tites filles qu'on rencontre sur les
chemins, sortant de l'école ou reve-
nant des champs. Ils ont des yeux
clairs et luisants comme l'herbe ap-
rès la pluie, et leur parole, s'ils ne
sont pas effarouchés, pousse toute
droite, à la manière des plantes qui
disposent de l'espace et ne sont pas
gênées dans leur croissance.

"Où vas-tu?"
"Ils ne disent pas: "nous rentrons
chez-nous". Et pas davantage:
"nous allons à notre maison." Ils di-

pas cette idylle. Leur amour est né
dans les champs, laissons-le s'épa-
nouir au soleil. Comme les oiseaux
des bois, il n'est pas fait pour la
captivité; il s'étalerait sans doute
dans un petit logement de ville ou
de village. D'ailleurs, puisqu'il s'a-
git d'être heureux, faisons fi des
préjugés, ces vilains petits démons
capables d'empoisonner tous les bon-
heurs.

Pourquoi un campagnard ne vau-
drait-il pas grimper quel autre
prétendant? surtout s'il vous aime
(car c'est bien de votre mariage que
nous parlons, Mesdemoiselles). Ha-
bitué à une vie simple, le cultiva-
teur sera sans doute moins exi-
geant. Sa position financière est
ordinairement plus solide. Et puis,
l'empêcherait d'avoir un cœur
grand comme sa maison, grand
comme sa ferme tout entière? L'a-
mour de la terre est un sentiment
assez profond pour rapprocher deux
cœurs et les garde unis. Quand on
aime les mêmes choses on se com-
prend mieux; et si parfois l'un est
triste, eh bien, l'autre lui chante a-
vec Blanche Lamontagne:

Viens dans les champs fleuris, la nature t'appelle.
La plaine est souriante et les bois sont joyeux.
La terre est un berceau: berce ta peine en elle,
Sa parole est féconde et sa joie éternelle;
Viens dans les champs fleuris!...

Viens voir grandir les blés, au faite des collines,
Et naître la moisson qui nous donne le pain.
Rien ne nous rend meilleurs que ces chansons divines,
Et ces fruits inconnus qui montent des ravines;
Viens voir grandir les blés!...

Aux sources de la vie, viens retremper ton âme.
Chaque bruit de la plaine est un hymne au Seigneur.
La tige le célèbre et l'épi le proclame,
La terre est un credo: viens refaire ta flamme
Aux sources de la foi!...

sent: la maison. Quelquefois c'est
une mauvaise bicoque à moitié par-
terre. Mais tout de même c'est la
maison. Il n'y en a qu'une au mon-
de. Plus tard il y en aura d'autres,
et encore n'est-ce pas bien sûr.

"Et même des jeunes hommes et
des jeunes femmes, et des person-
nes d'âge, des gens mariés, s'il vous
plaît, se servent encore de cette ex-
pression. A la maison, on faisait
comme ci, à la maison il y avait ce-
la. On croirait qu'ils désignent leur
propre foyer. Pas du tout: ils par-
lent de la maison de leur enfance,
de la maison de leurs père et mère
qu'ils n'ont pas toujours su garder
ou dont ils ont changé les habitu-
des, et c'est tout comme, mais qui
est immuable dans leur souvenir.
Vous voyez bien qu'il n'y en a pas
deux!" Si le foyer tient une telle
importance dans la vie, efforçons-
nous de le rendre attrayant et de
l'adapter au goût de ceux qui l'ha-
bitent. — Une mère qui aime ses
enfants sait oublier ses cheveux
gris pour se faire jeune avec eux.
Pour garder son monde et lui plai-
re, le vieux logis doit en faire au-
tant. Sans même dépenser un sou,
on peut modifier l'aspect du "ho-
me", aussi souvent qu'on le veut.
Pas besoins d'autres falbalas, pas
besoin de nouvelles fanfreluches.
Toute femme qui le veut peut y
réussir, car le goût, l'ingéniosité et
le dévouement lui sont naturels.

Nous nous inquiétons peu des
nouveaux nids. C'est dans les an-
ciens que la transformation sera
plus difficile. A certains endroits, on
tient comme à ses vieilles habitu-
des, comme à ses vieux préjugés,
aux portières de barillets et de bû-
ches d'Inde, qui servent tout juste à fai-

re jouer les chats, aux roses de pa-
pier de soie, qui n'ont de fleurs que
le nom et qui ne trompent même
pas les mouches, aux images, aux ta-
pies qui ne savent plus de qui elles
gardent le souvenir et que renie-
rait la moins coquette des saintes
si elle se voyait ainsi représentée.
On ne sait trop pourquoi on garde
toutes ces choses. Elles sont là sans
doute parce que personne ne les dé-
truit. Oh! il ne s'agit pas de brû-
ler tout ce qui est vieux, mais sim-
plement ce qui est inutile et ne
plaît à personne.

C'est un sentiment admirable que
de vénérer la mémoire de ceux qui
nous ont préparé une place sous le
soleil et de conserver religieuse-
ment certaines traditions et certains
souvenirs, mais il y a des habitu-
des dont il faut se défaire. Il est
vrai qu'à un certain moment l'éman-
ciation menaçait de s'effectuer
trop vite. Alors on a tout mis en
œuvre pour sauver le culte du sou-
venir et les liens avec le passé. Mais
à force de vouloir nous cramponner
aux choses du vieux temps, nous a-
vons exagéré et maintenant nous
sommes pour ainsi dire entortillés
dans la catagène, comme des mo-
mies égyptiennes. Sans renier le
passé, il faut préparer l'avenir.

La nature est assez belle pour
qu'on ne s'en lasse jamais. Cepen-
dant, si on lui pardonne tout, tout
dans la même, il n'en est pas ainsi
pour l'intérieur du foyer. Que les
vergers fleurissent toujours de la
même couleur, que l'eau soit tou-
jours bleue, que les prés soient tou-
jours verts, on ne s'en plaint pas.
Toutefois, on se fatiguerait de me-
ubles toujours placés aux mêmes en-
droits, de rideaux qui gardent les
mêmes secrets, de la même manie-
re depuis un siècle, de salons qui
se meurent de l'absence de la mu-
sique, d'un menu peu compliqué mais
savoureux, une femme aimante, un
mari dévoué, des enfants joyeux et
roses de santé, n'est-ce pas assez
pour être heureux chez nous?

Pour ce qui est de l'extérieur, une
femme, digne de ce nom, trouve
toujours moyen de se faire un pe-
tit jardin à part de la grande cul-
ture, réservée aux hommes. Vous
vous souvenez, n'est-ce pas, du jar-
din de grand-mère, où les radis et
la laitue poussaient à qui mieux
mieux, pendant que des amours de
fraises rougissaient au soleil? Les
fleurs ne sont pas un luxe; elles
sont presque une nécessité. La moi-
tié d'une maisonnette blanche à la
chaux sera accueillante si elle est
entourée de lilas de roses-trémi-
ères, de pieds d'allouette et de ro-
siers. Il se trouvera bien toujours
une voisine complaisante pour pas-
ser une tige. Et d'ailleurs, les bois
sont tout proches; il n'y a qu'à
transplanter.

On ne peut demander à la fem-
me de défricher, de bâtir ou de mo-
difier certaines constructions, tou-
tefois, elle peut y contribuer par
son influence. Vous avez souvent
entendu parler de l'influence fémi-
nine, qui dirige le monde, bien qu'il
soit invisible comme celle des an-
gels? Grand-mères et mamans, ne
fermez pas vos cœurs à l'idée du
moderne. Il y a du bon. C'est sûr.
Pourquoi ne pas en profiter quand
il s'offre à des conditions faciles?
"Les idées nouvelles", dit Mada-
me de Staël, dans Corinne, dépla-
cent aux personnes âgées: elles ai-
ment à se persuader que le monde
ne fait que perdre au lieu d'acquie-
rir, depuis qu'elles ont cessé d'être
jeunes". Il ne faut pas trop leur
en vouloir car demain ce sera tou-
te leur tour de dire: "Ah! dans notre
temps, c'était bien mieux que ce-
la!" Pourtant, il faudra laisser la
maison se rajeunir pour être aimée
de la nouvelle génération, et sur-
tout pour la garder au sol.

En les guidant de leur expé-
rience et de leur sagesse, les plus âgés
pourront, par exemple, démontrer
aux plus jeunes qu'il faut tout d'a-
bord vivre selon ses moyens; et
pour ce qui concerne l'agréable,
une vraie terrienne qui veut attar-
cher ses fils à la terre saura bien
qu'un appareil de radio ou des in-
struments de musique valent beau-
coup mieux que l'automobile qui vi-
de les foyers, les joies qu'on goûte
en famille étant préférables à tou-
tes les autres. La musique donne
au moins l'apparence du bonheur,
et souvent elle le procure en rap-
portant les esprits et en étendant sur
toute la maison l'influence de son
harmonie.

Somme toute, la femme doit bien
se convaincre qu'il faut donner à
la maison un visage et une appa-
rence conformes aux goûts de ceux
qu'elle veut y garder. Sinon, les jeun-
es désertent pour aller chercher
ailleurs ce qu'ils attendaient d'elle.
Il va sans dire cependant que nous
n'appelons pas "déserteurs" tous

Les volets sont déjà fermés, la nuit est faite,
Et tendrement, autour de la lampe, s'apprête
L'heure de tous les soirs, ineffable et secrète,

Si douce! où l'on se serre un peu l'un contre l'autre
Pour lire ou pour causer un moment côte à côte,
Mais presque bas, craignant le bruit de la voix haute.

La bonne épaule s'offre au front câlin qui plie.
On sent qu'on va pleurer de tout ce qui vous lie.
Ah! comme on s'aime bien! Quel charme que la vie!

Il fait calme, il fait chaud. L'âme heureuse se laisse
Aller. La lampe est douce ainsi qu'un jour qui baisse.
Cette heure est le bonheur et toute la sagesse.

Car s'il en fut, s'il doit en être de plus folles,
Rien ne vaudra la paix de ces pénombres molles
Et ce simple regard, et ces quelques paroles.

St-Joseph de Beauce,
5 mai 1938.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



LE COURRIER DE REJANE

A TOUS. — Bonjour chers amis!
Le printemps est dans l'air. Que ses
souffles d'optimisme vous soient à
tous et à chacun de vous, entière-
ment favorables. Les messages re-
çus en marge de l'émission radio-
phonique du 21 avril m'ont fait
plaisir. A tous, amical merci et Au-
revoir!

PETITE SORCIERE CANA-
DIENNE. — Vos souhaits pascals
n'ont pas manqué de faire leur che-
min, jusqu'à mon cœur. N'en dou-
tez pas, non plus que de ma gra-
titude et de la réciprocité de mes
bons sentiments. C'est le billet-ré-
ponse qui s'est égaré sur le chemin
de l'imprimerie, la dernière fois. En
tête de la colonne, j'espère qu'il
saura aujourd'hui, mieux honorer
son rôle, et vous dire que vous êtes
toujours aimante et aimée dans mon
souvenir.

HELENE. — Merci, chère gran-
de amie, et bons succès, à votre
tour!

REINE MALOUIN. — Votre mot
spontané restera comme un royal
couronnement de la joie de cette
heure mémorable. Tout m'incite à
croire que les nouvelles seront les
meilleures. A bientôt!

M-MICHELON. — Merci aussi à
vous; nous prendrons encore des
leçons. Et puis, comment évoquer le
charme des douces soirées en trio.
La musique. Les livres. Sous le si-
gne de l'amitié. Quel charme que
la vie!
JOSSELINE. — Vos mots sont
une exacte reproduction de ceux
qu'il m'a été donné de goûter de la
bouche de mes meilleurs amis. Et
je crois que c'est là la plus chaude
appréciation que je puisse en écri-
re. Faites-en votre joie comme telle,
ma chère Josseline, si précise et si
vraie!

MARILIS. — Chaque heure a son
visage. Chaque minute même, par-
fois. Aimer les bonnes est disposi-
tion naturelle, mais il ne faut pas
boudier les autres non plus. Dans
ces moments-là, nous pourrions nous
rappeler la parole de Louis Estève:
"En résumé, on saisit bien mainte-
nant la secrète raison d'être de la
douleur et de tous les états dépres-
sifs en général: ils sont essentiel-
lement modérateurs et conserva-
teurs. Sans le stupéfiant de la tris-
tesse, la vie aurait depuis longtemps
épuisé son élan de conquête et se
serait dissoute dans une sorte d'i-
vresse chronique." Aurevoir Mari-
lis, amie!

PAQUERETTE. — J'aurais bien
aimé être aussi de la partie, cette
belle journée. Je suis heureuse des

ceux que la terre ne peut garder.
Ah! nous savons que plusieurs par-
tent avec des larmes dans les yeux.
Mais il y en a trop qui sont partis,
trop qui partent ou qui désirent
partir. Nous voulons que la vieil-
le maison rajeunie les ensorcelle à
tel point que, s'ils la quittent un
jour, ce ne soit que pour aller bâ-
tir un nid semblable, sur une nou-
velle ferme.

L'idéal dans la vie, ai-je lu quel-
que part, est d'avoir un logis qu'on
aime et qui nous aime. La maison
doit être jeune. Plus nous vieilli-
rons, plus nous trouverons du char-
me à sa jeunesse. Dans un cadre de
lumière, les heures pénibles sont
plus courtes, les minutes heureuses
se prolongent.

Et je termine avec un tableau de
vie familiale heureuse. C'est un pe-
tit poème de Lucie Delarue-Mardrus
intitulé: "Chez-nous". C'est le soir..

bonnes nouvelles. A bientôt!
SOLEIL DE MINUIT. — J'ai
bien reconnu l'agréable copain, dans
cette délicate missive. Je vous re-
mercie. Puissent vos souhaits en-
thousiastes me valoir les douceurs
de réconfortantes réalisations. Et
je vous en désire autant dans le do-
maine qui vous tient le plus à
cœur. Amicalement.

JULIETTE V. — "Aux pétales
fleurant le parfum vieillot des nai-
vies choses du passé", votre bou-
quet mêle la griserie des fleurs de
la jeunesse, de l'enthousiasme et de
l'affection. Et c'est une réelle fête
du cœur et de l'esprit. Je vous en
dis ma gratitude; j'en garderai le
meilleur souvenir. Ecrivez-moi en-
core. Je désire que la belle saison
vous comble de ses dons et merveil-
les.

MARGARITA, MONETTE. — Je
vous ai vues arriver tels deux sou-
ris du printemps. Votre enthou-
siasme est réconfortant, et c'est un
plaisir fort délicat que de causer a-
micale avec vous. A bientôt.
Bons souhaits.

MYRTHE. — Non, nous ne pou-
vons nous oublier. Je souris avec
vous aux délicieuses perspectives
que vous permettent les beaux jours
en progrès, et fais miens vos es-
poirs et désirs. Amicalement.

MARGUERITE B. — Votre let-
tre est un poème. Un poème qui
coule de votre âme comme de sour-
ce naturelle, et traduit les senti-
ments les plus délicats. Quand on
aime tant, et de si belles choses, on
ne peut pas ne pas avoir confiance
en la vie. Que vous fermiez les yeux
et regardiez un instant en vous, ou
que vous étendiez la main vers un
livre aimé, vous avez là le bonheur
à portée de la main, toujours! Ne
vous excusez pas de parler plus de
vous que de moi. Il y a de si étroites
analogies entre certaines fami-
les d'âme, qu'à la lecture d'une let-
tre amicale, on ne sait pas toujours
très bien, laquelle est en cause, de
celle qui donne ou de celle qui re-
çoit. Et peut-être pas non plus la
quelle donne et laquelle reçoit? Je
vous attendrai encore. Bons sou-

VIEUX QUAIS

Il est une heure exquise à l'approche des soirs,
Quand le ciel est rempli de processions roses,
Qui s'en vont effeuillant des âmes et des roses
Et balançant dans l'air des parfums d'encensoirs.

Alors, tous s'avivant sous les lueurs décernes
Du couchant dont s'éteint peu à peu la rougeur,
Un charme se révèle aux yeux las du songeur:
Le charme des vieux murs au fond des vieilles rues.

Façades en relief, vitraux colorés,
Bandes d'Amours captifs dans le deuil des cartouches,
Femmes dont la poussière a défléuri les bouches,
Fleurs de pierre égayant les murs historiés.

Le gothique noirci des pignons se décalque
En escaliers de crêpe au fil dormant de l'eau,
Et la lune se lève au milieu d'un halo
Comme une lampe d'or sur un grand catafalque.

Oh! les vieux quais dormants dans le soir solennel
Sentant passer soudain sur leurs faces de pierre
Les baisers de l'adieu glacé de la rivière
Qui s'en va tout là-bas sous les ponts en tunnel.

Oh! les canaux bleus à l'heure où l'on allume
Les lanternes, canaux regardés des amants
Qui devant l'eau qui passe échantent des serments
En entendant gémir des cloches dans la brume.

Tous agonise et tout se tait: on n'entend plus
Qu'un très mélancolique air de flûte qui pleure,
Seul, dans quelque invisible et noirâtre demeure
Où le joueur s'accorde aux chassiss vermouths.

Et l'on devine au loin le musicien sombre,
Pauvre, morne, qui joue au bord croulant des toits;
La tristesse du soir a passé dans ses doigts,
Et dans sa flûte à trous il fait chanter de l'ombre.

Georges RODENBACH.

haits. Affectueuses pensées.

CHERE VIEILLE CHOSE. —

RENE BAGOT. — J'ai suivi la
publication du magnifique article
dans le magazine indiqué. Félicita-
tions. Pour un beau travail, c'est un
beau travail. J'aurais aussi certains
petits mystères à éclaircir avec vous
au sujet de l'hebdomadaire de J.-C.
H. ? Sauriez-vous m'y aider? Ami-
cal bonjour et à bientôt!

Comme je vous comprends bien, ma
grande amie! "Vieille vous?" Allons
donc, chacun sait que votre pseu-
donyme est un aimable paradoxe.
Et plus encore, le ton de votre âme
est révélateur de votre jeunesse.
Mais oui, parce que la tristesse, le
pessimisme sont des caractéristi-
(suite à la page 5)

Papa: FAITES À VOTRE FILS CETTE Offre Généreuse



et il passera
sûrement ses
EXAMENS

DITES-LUI par exemple: "Je sais que
tu désires une Bicyclette C.C.M. et
j'avais décidé de t'en donner une comme
récompense si tu passes des examens de
fin d'année, mais voici ce que je vais faire:
je te l'achèterai tout de suite pour que tu
puisses en jouir plus longtemps, mais de
ton côté, il faut que tu étudies sérieuse-
ment et réussisses tes examens, car si tu
bloques, je retournerai la bicyclette au
marchand."

La Compagnie C.C.M. et le marchand dont
vous achèterez la bicyclette vous appuieront
entièrement dans cette proposition. Le prix
entier de la bicyclette vous sera remboursé si
votre garçonnet (ou votre fille) échoue aux
examens de fin d'année. (Les réclamations
devront être présentées dans la semaine qui
suivra la publication des résultats des examens).
Si vous faites une telle offre à votre enfant, vous
pouvez avoir la certitude qu'il s'efforcera de
mériter la récompense.

Cette année encore, la C.C.M. est encore en
tête au point de vue style, beauté et facilité de
roulement. Avec ses pièces de fonctionnement
en acier spécialement durci, usinées avec une
précision extrême, elle roule avec une souplesse
merveilleuse, et avec la plus grande facilité. Et
son frein à roue libre permet au cycliste de rouler
soudain sur de longues distances sans avoir
besoin de pédaler.

Tous les modèles C.C.M. comportent un
cadre en acier tubulaire autogène, des jantes
en acier émaillé ou plaqué, des rayons en acier
inoxydable, des pièces chromées sur nickel bon
pour 20 ans, des pneus Dunlop Fort ou Impe-
rial, ainsi que plusieurs autres caractéristiques
C.C.M. Pour qualité et valeur, la C.C.M. est
encore la bicyclette qu'il faut acheter en 1938.

C.C.M. Fillettes ou Garçonnetts...	\$31.00
C.C.M. "Crescent" pour Hommes	36.00
C.C.M. "Dames" pour Hommes	37.50
C.C.M. "Spécial" pour Hommes	37.50
C.C.M. "Road Racer"	39.00
C.C.M. "Sport" pour Dames	39.00
C.C.M. "Standard"	41.00
avec serrure de sûreté à même	42.50
C.C.M. "Motorbike"	44.00
C.C.M. "Flyte Eight"	44.00
C.C.M. "Crown" pour Dames	54.00
"Crown" pour Hommes	52.00
"Crown" pour Hommes	52.00

Paiements différés moyennant un léger supplé-
ment de prix. Demandez un catalogue à votre
marchand.

Bicyclettes C.C.M.

POUR ROULEMENT FACILE ET VALEUR RÉELLE



les de "BICYCLES C. C. M." et
TRICYCLES pour garçonnetts et
fillettes. Aussi réparations géné-
rales de toutes sortes de Bicycles,
Vous trouverez tous les modè-



ALBERT BLAIS
Quartier Industriel
B. P. 324 Tél.: 199
chez: — Montmagny.



J. L. A. NORMAND
Rue de la Gare,
Montmagny.



GARDE TOUS LES MODELES
POUR GARÇONS ET
JEUNES FILLES.

Ménagère, Cultivateur, Propriétaire, Ouvrier Tous profitent des MAGASINS-CHAINES

La ménagère sait par expérience que les magasins-
chaines lui sont d'une grande utilité. Elle sait
qu'elle peut toujours s'y procurer toutes sortes
de produits pour la maison et son usage person-
nel, et cela à des prix très raisonnables. Et ces
marchandises de qualité lui sont présentées d'une
façon attrayante, dans un milieu fait pour plaire
à la clientèle.

L'ouvrier, le cultivateur et le propriétaire d'im-
muable profitent eux aussi des magasins-chaines,
mais d'autres manières. Aux propriétaires, ces
établissements assurent des loyers accrus et l'aug-
mentation de la valeur foncière. Aux cultiva-
teurs, ils offrent un excellent marché pour leurs
produits. Les ouvriers, d'autre part, trouvent à
s'employer dans les fabriques dont la production
est achetée par les magasins-chaines, pour revendre
dans le Québec et les autres provinces.

Pour des milliers, les magasins-chaines signifient
travail, meilleur standard de vie et économie
d'argent.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAINES DU CANADA

730, Immeuble University Tower : : Montréal
(Une fédération de marchands modernes)

LA SEMAINE PROVINCIALE

Fédérée

L'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée viennent de signer une entente par laquelle ces deux associations s'unissent pour travailler de concert tout en conservant leur identité. "La Terre de Chez Nous" reste la propriété de l'U.C.C., mais il devient en même temps l'organe de la Coopérative Fédérée. L'entente a été signée par M. J.-N. Bédard, président de la Coopérative Fédérée de Québec et par M. Abel Marion, président de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Campagne de Chicoutimi Fusion de l'U. C. C. et de la Coopérative

M. Antoine Talbot, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Chicoutimi, a ouvert sa campagne dimanche à Jonquière et à Port-Arthur. Il était accompagné du ministre du Travail, l'hon. M. William Tremblay. Le ministre a demandé aux ouvriers qui l'écouteront de faire un essai loyal des bills 19 et 20, assurant qu'ils se rendraient compte eux-mêmes des bienfaits de cette mesure. Parlant de l'industrie forestière, le ministre a expliqué que les financiers américains veulent faire tomber le prix du papier. Le gouvernement provincial leur tient tête afin de maintenir et même d'augmenter les salaires des bûcherons. Cependant, d'ici quelques semaines, il faudrait que les ouvriers ne soient pas trop exigeants. L'élection de Chicoutimi aura lieu le 25 mai. Le parti libéral n'aura pas de candidat.

L'industrie du Textile

L'hon. M. Duplessis a convoqué pour mercredi de cette semaine une conférence entre les directeurs de la Dominion Textile et les officiers du Syndicat Catholique National du Textile. M. Blair Gordon représentera la Compagnie; M. Albert Côté représentera le Syndicat et M. Alfred Charpentier représentera la C.T.C.C.

Les Syndicats veulent renouveler le contrat collectif signé en vertu de l'entente qui avait suivi la grève de l'été dernier, mais la Compagnie s'y refuse. Le gouvernement tentera d'en arriver à une solution.

Les couvoirs Coopératifs

L'hon. M. Bona Dussault a visité ces jours derniers le couvoir coopératif de St-Augustin. Il était accompagné de M. J.-D. Barbeau, chef du service de l'Aviculture. Il a été reçu par M. Aurélien Côté, secrétaire du couvoir.

Le Couvoir de Saint-Augustin groupe actuellement 70 cultivateurs. En 1938, il produira 21,000 oeufs, ce qui rapportera au moins \$240. en produit net à chacun des membres. Le ministre de l'Agriculture a déclaré que les couvoirs coopéra-

tifs de la province produisent annuellement 2,000,000 d'oeufs et rapportent au moins \$250,000.

En même temps, le gouvernement s'occupe de l'élevage des dindons. Jusqu'ici, la production n'a pas suffi à la consommation et il a fallu chaque année, faire venir 75 chars de dindons de l'ouest. On veut en arriver à en élever suffisamment pour les besoins de la province. Des cultivateurs du comté de l'Islet ont tenté une belle expérience. Au nombre de 125, ils ont réussi à vendre 15,000 dindons. Ce sont autant de revenus pour notre classe agricole.

Réorganisation de la police

Le lieutenant-colonel Piuze a donné, la semaine dernière, une entrevue aux journalistes dans laquelle il a expliqué la réorganisation de la police provinciale. On sait qu'une loi a été adoptée durant la dernière session à cette fin; cette loi entra en vigueur le 9 mai. Il y a un commissaire général de la police avec un assistant à Montréal et un assistant à Québec. La force policière est divisée en quatre sections: la section judiciaire, la gendarmerie, la police de la route et l'escouade des Liqueurs. La sûreté provinciale comprend 800 hommes. On sait que c'était là un article du programme de l'Union Nationale. Depuis longtemps, on se plaignait de la mauvaise organisation de la police provinciale. Le travail a été long, mais le procureur général a voulu le conduire avec sagesse. On a surtout pris soin d'organiser la police de façon à ce qu'elle puisse lutter efficacement contre le communisme et contre toutes les tentatives révolutionnaires.

Témoignage d'un colon

Un colon du canton Rousseau, M. Louis Villeneuve, a été interviewé ces jours-ci par les journalistes de Québec. Il leur a dit qu'il est colon depuis 1935. Il partit avec un contingent organisé par M. le curé F. Antoine Savard. Il est très content de son sort. Le sol de l'Abitibi est bon et le climat est favorable, a-t-il dit. Il a résumé ses théories par cette formule très pittoresque et très juste: "En Abitibi, c'est comme ailleurs: FAUT VOULOIR".

Pensions aux aveugles

M. Louis Forest, président de la Commission des Pensions, déclare que le 30 avril, 784 aveugles ont reçu leurs chèques. On sait que les aveugles retirent une pension de \$20.00 par mois à partir de l'âge de 40 ans. Les chèques payés le 30 avril s'élevaient à \$19,321. Depuis le 1er novembre dernier, ils ont reçu une somme totale de \$95,000.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Confiez vos impressions à notre journal.

LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET LES CAN.-FRANÇAIS

Liste des brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois d'avril 1938. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le "BUREAU TECHNIQUE FOURNIER", procureur de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine-est, Montréal.).

BREVETS D'INVENTION

372,988 Victorien Dubé, de St-Damase, P.Q. "Dentelure de scie".
373,000 Claude Ligot, de Montréal, P.Q. "Dispositif à traiter les cheveux".
373,010 H. Rodrigue, de St-Côme, P.Q. "Linéol sanitaire".
373,127 Alphonse Drolet, de Québec, P.Q. "Ressort de voiture".
373,132 Lucien Guay, de Lauzon, P.Q. "Appareil contre éblouissement".
373,292 Alphonse Moret, d'Edmonton, "Chauffeur automatique".
373,304 Arthur Sicard, de Montréal, P.Q. "Appareil à enlever la neige".
373,409 Pierre Rioux et H. Larivière, des Trois-Pistoles, P.Q. "Support mobile de cordes à linge".

LA POLIOMYELITIS PEUT OFFRIR UN DANGER EN 1938

Mise en garde de l'épidémiologiste du gouvernement provincial.

"Nous semblons avoir atteint une des années critiques dans la courbe épidémique de la poliomyélite (ou paralysie infantile)".
Extrait d'une lettre du Dr A.-R. Foley, épidémiologiste du service provincial d'hygiène, adressée aux médecins de la province de Québec par l'intermédiaire des services municipaux d'hygiène. La Santé municipale nous communique le texte de cette lecture, et elle prie les médecins d'en prendre note afin de coopérer étroitement avec les autorités médicales de la Province. Voici la lettre du Dr Foley:

"Sans vouloir prédire que la province sera frappée d'une épidémie de poliomyélite à la fin de l'été et au cours de l'automne, il nous faut tout de même réaliser que nous semblons avoir atteint une des années critiques dans la courbe épidémique de cette maladie.

"Le ministère de la santé veut venir en aide aux pauvres victimes, mais pour établir quelles sont les mesures à prendre nous devons connaître les cas. Nous faisons ici un appel tout spécial à chaque médecin de la province, lui demandant l'instamment de déclarer chaque cas de poliomyélite, de faire une déclaration rapide et même de nous donner connaissance des cas douteux, quitte à faire correction au besoin. La déclaration devra être faite au bureau de santé local ou au médecin-hygiéniste concerné.

"A compter du premier jour de cette année, nous adoptons l'entente internationale qui sépare les déclarations de poliomyélite en cas paralytiques et cas non-paralytiques. Nos chiffres deviendront ainsi

VOTRE BÉBÉ PERCE-T-IL UNE DENT ?

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée. Voici ce que dit Mme. Archie Begbie, une maman de Concession: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme. Alfred Hauser, de Guelph, Ont.: "J'ai huit enfants. J'emploie les Tablettes Baby's Own depuis 21 ans et les trouve excellentes."

Au premier signe de la fièvre de dentition donnez ces petites tablettes. Elles sont sucrées, faciles à prendre, agissent promptement et peuvent être données au bébé le plus délicat. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Dérangeant d'Estomac, Coliques, Crampes Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

Votre pharmacien vous remboursera si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents.

comparables à ceux des autres pays; d'une manière plus immédiate, l'honorable ministre de la santé doit connaître le nombre d'enfants paralysés pour prendre les décisions qui s'imposent."

GRANDS HOMMES...

Le plus enterré: Racine.
Le plus carabiné: Flaubert.
Le plus frais: La Fontaine.
Le plus joueur: Descartes.
Le plus sobre: Boileau.
Le plus philosophe: Le Sage.
Le plus rasant: Barbier.
Le plus fractionné: Thiers.
Le plus aride: La Bruyère.
Le plus noble: Comte.
Le plus pion: Lamaitre.
Le plus serré: Lavoisier.
Le plus pacifique: Olivier.
Le plus antique: Hervieu.
Le plus coquet: Mirabeau.
Le plus policier: Prévost.
Le plus gaucher: Gauchez.
Le plus bourgmestre: Bailly.
Le plus noir: Corneille.
Le mieux chaussé: Molière.
Le moins droit: Bossuet.
Le moins cher: Beaumarchais.
Le plus brillant: Doré.
Le plus juif: David.
Le plus oiseau: Poussin.
Le moins doux: Rude.
Le moins raide: Courbet.

AUX CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Cap-Rouge aux cultivateurs.

PATURAGES

On attire depuis quelques années, l'attention des cultivateurs sur la question des pâturages. Il importe, en effet, d'augmenter la production du lait durant la période où le coût de sa production est le plus bas, c'est-à-dire pendant les mois d'été. Enumérons quelques principes à suivre pour y arriver. Le premier point important est d'avoir des vaches en bon état de chair lors du vêlage au printemps; autrement, l'animal pourra prendre la meilleure période du pâturage, la première, pour se remettre un peu; sa production diminuera ensuite avec la période de faible pousse de l'herbe.

Il ne faut pas trop retarder à envoyer vos vaches sur le pâturage et tenir l'herbe courte dès les premiers jours de la saison; c'est un moyen d'en favoriser une pousse rapide. D'un autre côté, vous déterminerez le nombre de vaches à envoyer sur vos champs suivant leur étendue et la pousse de l'herbe, suivez-les de près pour en augmenter ou diminuer le nombre selon que la pousse est trop forte ou trop faible.

L'herbe doit être variée et abondante; il se peut que vous ayez besoin de grainer et de fertiliser le champ que vous destinez au pâturage; discutez-en la nécessité ou la non-nécessité avec votre agronome au courant des exigences de votre sol et autres facteurs influençant la culture chez vous. Fournir de l'eau fraîche est souvent un gros problème; s'il n'y a pas de source naturelle ou de petite rivière où les vaches puissent avoir accès, établissez-vous avec le moins de frais possible, un système de tuyauterie avec cuves; car il faut absolument que les vaches aient toujours à leur disposition de la bonne eau en abondance.

FRAISES ET FRAMBOISES

Tenez bien votre fraisière et votre framboisière exempte de mauvaises herbes; après les pluies, lorsque le sol s'est essoré, ne laissez pas de croûte se former à la surface du sol; si vos plantations sont bien organisées, passez-y souvent le cultivateur sinon, ne craignez pas d'en amener le sol à la bêche. On recommande de faire des arrosages à la bouillie bordelaise empoisonnée sur les framboises et les fraises pour le contrôle de quelques insectes et maladies. Suivez bien les directives que l'on vous don-

UN DEBAT SUR TINO ROSSI

MILLE ADMIRATRICES CONTRE UN ADVERSAIRE

SALLE WAGRAN

Comparaisons défectueuses

Il ne se trouvait pas là, Tino, mais il était défendu par deux représentantes de deux associations "rossistes": Denise Ramel, sténodactylo, présidente des "Amis de Tino Rossi", et Gabrielle Privat, qui ne se priva pas de clamer son adoration "avé l'assent du Midi", présidente des "Tino Rossistes". Et rien que "l'apparition" de ces deux championnes décidées classait ce débat: Denise et Gabrielle étaient toutes deux très proprement, mais très simplement vêtues. Elles faisaient partie de la catégorie des moyens, des laborieux, des sympathiques, des innombrables, de la catégorie des gens qui gagnent leur vie, dès l'adolescence, de la catégorie des gens qui forment la masse honnête, sensible, vibrante, de la société. Tino Rossi paraît parce que sa voix grise les "cœurs sans chichis", les cœurs qui ne cherchent pas midi à quatorze "cœurs", les cœurs ouverts, les cœurs qui ne se contractent pas, qui ne s'analysent pas, qui n'ont pas honte de leur préférence. Tino Rossi ne cherche pas à faire de la littérature et, parce qu'il plaît aux masses, il déplaît à l'élite, qui ne se confie qu'avec méfiance à l'instinct de la dite foule. Cette minorité se moque de Tino Rossi, sans raison sérieuse. Pourquoi veut-elle comparer Tino Rossi à Caruso ou à Tito Schippa?... Un garçon boucher peut être enthousiasmé par Rostand et ne pas comprendre Mallarmé. Or, dans cette discussion chaude, après des journalistes, des gens de lettres, des médecins, des femmes calées pour la plupart, vinrent, devant ces deux modestes admiratrices de l'art populaire, ciserer de belles phrases pour prouver que, certes, Tino Rossi possédait une jolie voix (on ne lui en demande pas plus!) mais que c'était tout, absolument tout!... La rengaine, régulièrement, commençait par: "Le chanteur... mon Dieu! je le trouve délicieux, mais quel acteur déplorable!" Je ne connais pas Tino Rossi! Je ne l'ai jamais vu!... Est-ce sa faute, voyons, si on lui offre 800,000 francs, ou 30,000 francs, ou un million, pour tourner des films stupides?... A-t-il tort d'accepter une fortune, doit-il refuser en avançant: "Non, je ne sais pas jouer!" ou "Mon metteur en scène est déplorable!" D'ailleurs tout le monde semblait, sur un point, d'accord: Tino a du charme, Tino a "quelque chose", mais, ciel, comme il est commun et comme il marche mal à l'écran!

Au cours de ce débat enfantin inconsistant, puisque chacun tâchait de trouver un défaut à cet artiste et ne le trouvait pas, je considérais les deux "rossistes" que la foi rendait hardies, courageuses et touchantes. Et j'en déduisais que lorsqu'on arrive à charmer une capitale où le ridicule tue, à charmer un pays au point que des braves filles de secrétaires viennent défendre leur idole devant des spécialistes-du-bavardage-profond, il faut quand même — et les hommes étaient de cet avis — posséder ce que Mme Privat appelle "le don d'accomplir des miracles", ce que moi j'appelle du talent!... D'autre part, Tino Rossi personnellement, n'a rien à voir avec ces mimas. Sa popularité augmente. Il n'y est pour rien et il ne peut empêcher ses amis de l'idolâtrer, si cela leur plaît. Le reste ne compte pas!... Je le répète (je suis assez satisfait de ma formule: on ne compare pas Sully Prudhomme à Rimbaud, Mistiguett à Lily Pons, Tino Rossi à Martinelli, le "Petit Matelot" à Schiaparelli!... Plus on tapera sur Tino plus Tino sera célèbre, puisqu'il compte mille admiratrices pour un adversaire. Que les gens du monde, que les snobs, que les écrivains le laissent à son auditoire d'employés, de paysans, de comptables! Il a gagné de toute façon la partie et bien gagné. Et cette vénération des moyens, des petits, doit réchauffer le sang de ce moyen, de ce petit Corse, qui arriva inconnu à Paris, et l'aider à dédaigner ceux qui, peut-être son jaloux de sa bonté, de sa voix, de sa simplicité désarmante.

Et puis, au fond, qu'est-ce que tout cela peut bien faire? Des dames candides et acharnées le respectent et griffent quand on dit du mal de lui. Bravo! Elles exagèrent?... Rebravo!... Car ceux qui

ne à ce sujet et vous profitez en se rot d'autant augmentés. (Pour plus amples renseignements, écrivez à la Station Expérimentale, Cap-Rouge, Qué.)

AVE REGINA

De ta face, entrevue un soir, dans la lumière
D'une fiévreuse gare au sein de la cité,
Nonne inamuable, aux yeux rayonnants de prière,
J'ai vu jaillir toute splendeur, toute beauté.

O, dans le tourbillon du flot précipité
Des humains éternels vêtus de leur misère,
La douceur de ta paix divinement austère!
O femme sans désir, si grande de clarté,

En ton cloître, là-bas, seule, sous tes longs voiles,
Tu ne sais pas que, l'ayant vue, j'ai retrouvé
Un monde que mon cœur n'avait pas conservé...

Le doux regard de Dieu qui luit dans les étoiles,
Un souffle de printemps, une vierge d'émail,
Un peu de soleil d'or filtrant par un vitrail.

Jacques NOLIN.

LE TOURISME EN 1938

"Si l'on juge par les demandes de renseignements qui affluent de partout à l'Office du Tourisme, notre province connaît l'été prochain une saison touristique sans précédent", a déclaré M. F. D. Baril, directeur général du Tourisme de la province de Québec. "Notre propagande à l'étranger vient à peine de commencer, et déjà les résultats se traduisent chaque jour par des centaines de lettres venant de toutes les régions de l'Amérique du Nord, et même de pays des autres continents.

Il va sans dire que les demandes que nous recevons sont variées à l'extrême, mais le plus grand nombre concernant les routes, les régions les plus pittoresques, les hôtelleries, la pêche et la chasse, les croisières sur le fleuve et la visite des lieux historiques les plus renommés de la province.

"Les touristes commencent aussi à s'intéresser de plus en plus à certains événements, spéciaux ou annuels, organisés dans différentes régions de la province, et plusieurs font coïncider leur voyage chez nous avec l'une ou l'autre des célébrations dont nous leur fournissons la date.

"A ce sujet, a ajouté M. Baril, ne permettrai-je de souligner l'importance que prennent, au simple point de vue du tourisme, un certain nombre de manifestations religieuses, historiques ou artistiques qui se dérouleront cet été dans notre provin-

se donnent la peine de s'égosiller pour déchirer la gloire mièvre mais solide de ce chanteur prouvent abondamment que, pour des gens cultivés, ils prennent bien trop au sérieux celui qu'ils dédaignent, et démontrent qu'ils perdent leur temps à grincer des dents dans le vide, sans mourir, sans atteindre la "petite fleur bleue de Marinella, ce qui n'a — qu'on se le dise — aucune, mais là, aucune espèce d'importance!..."

René GUETTA.

("Marianne")

LISEZ NOTRE JOURNAL

NETTOYONS!

Nous sommes en plein printemps et l'été s'en vient au pas de course.

Ceci veut dire que la nature, comme à l'ordinaire, va faire toilette neuve. Les arbres vont se couvrir de feuilles et les arbustes de fleurs.

Les oiseaux nous arrivent par groupes, heureux de revoir les lieux aimés, le cœur débordant d'amour et d'espoir en une progéniture qui viendra bientôt remplir les nids de doux murmures et de gazouillements.

En un mot, c'est une vie nouvelle, intense qui va remplacer la morne saison d'hiver.

Mais il faut aider la nature dans ce renouveau, et le moyen efficace, le seul moyen c'est le nettoyage des rues, des pelouses, des cours; c'est l'application d'une couche de peinture partout où le besoin s'en fait sentir; un blanchissage à la chaux sur les dépendances, et si c'est possible mettre de la couleur sur les toits.

Donnons à nos résidences une apparence de propreté qui apportera une note de gaieté un peu partout dans tous les quartiers.

Un grand ménage est absolument nécessaire. Il ne faut pas qu'une feuille morte, souvenir d'un été disparu, traîne sous les vérandas, à la base des clôtures. Soyons impitoyables pour les chiffons de papiers et pour ceux qui prennent plaisir à salir partout où ils passent, sans aucun souci de la propreté, de l'hygiène et de la beauté du coin de terre où ils vivent.

Nous espérons que nos administrateurs vont tenir à honneur d'avoir la ville la plus propre de la région et que, dans ce louable effort, ils recevront la coopération de tous les citoyens.

Que l'on se mette immédiatement à l'oeuvre.

Nettoyons et embellissons!

"Le Colon", Roberval.

CHAQUE FOIS QU'ON A DÉMÉNAGÉ, C'EST LA MÊME CHOSE: LES PLAFONDS SONT À REFAIRE.

IL N'Y A RIEN COMME UN PETIT COUP DE CŒUR POUR TE DONNER DE L'HUILE DE BRAS!

GIN De Kuiper

10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleur de dos, de tête
Irregularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
Essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Montréal



LE BON SENS

UNE SERIE D'ARTICLES

ECRITE POUR LES CULTIVATEURS

Et Approuvée par un MEDECIN VETERINAIRE

Article No. 9.

Nous publions depuis quelque temps une série d'articles fournie par la Brasserie "Black Horse" Dawes de Montréal. Vous n'êtes pas sans connaître leurs fameux étalons noirs maintenus dans le but d'aider au cultivateur et d'améliorer la race des chevaux de trait employés dans notre province. Si vous désirez une copie du livret "Comment élever de bons chevaux", veuillez bien communiquer directement avec la Brasserie Dawes, 740 rue St-Maurice, Montréal. — (Rédacteur).

APRES LE SEVRAGE

Le poulain doit toujours être bien alimenté, être comme hiver, car son développement et sa valeur future dépendent de la nourriture qu'il reçoit durant les premières années de sa vie.

Quand il est à l'écurie, du bon foin mêlé de trèfle ou de luzerne, avec 5 ou 6 livres d'un mélange d'avoine et de son, ou 3 ou 4 livres de carottes chaque jour, lui permettra de se développer normalement. On laissera aussi continuellement à sa portée un bloc de sel iodé. La sole ne doit pas être amincie. Si les genoux du jeune cheval devaient, on tendance à arquer, les talons seront maintenus bas et le foin sera servi par terre. Si, au contraire, ils sont creux, la pince sera raccourcie et les talons seront laissés hauts.

Pour vos -- **IMPRESSIONS**

De toutes sortes...

Adressez-vous à:

L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,

(En face du bureau de la Cie A. Bélanger, Ltée)

84, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.

Attention spéciale aux commandes par la malle.

16—JNO.

POUSSINS

COUVOIR COOPERATIF MONTMAGNY (Certifié)

Notre couvoir s'est conformé à toutes les exigences du Ministère Provincial d'Agriculture et a obtenu la certification. La Sélection a été faite soigneusement. L'éprouve lente fut employée et les troupeaux ont un fort pourcentage de poules de deux ans.

Lignées de ponte réputées par toute la Province

Plymouth Rock Barrés.

Qualité Fondation Qualité Supérieure

Pour livraison après le 10 mai:

0.11 du poussin, qualité supérieure.

0.13 du poussin, qualité fondation.

Prix des poulettes ou coqs sexés sur demande. Aussi poulettes âgées de un, deux et trois mois.

COUVOIR COOPERATIF MONTMAGNY (Certifié)

B. P. 228 — Tél. 73.

25 fév.—J.N.O.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



NOUS N'AVONS PAS LE DROIT D'ÊTRE LAIDES...

La beauté est la grande obligation et même la mission du sexe faible. Le souci d'être belle et de demeurer est un véritable devoir, car en défendant sa beauté, la femme défend son amour, son bonheur... grâce à sa beauté, elle garde son captif, l'aimé... ou fait une conquête nouvelle, si elle n'est ni mariée, ni fiancée.

La beauté n'est souvent, je l'ai dit maintes fois, pas autre chose que la santé visible. Or, jusqu'à quel point contrôle-t-on son état de santé... surtout nous autres, femmes? Nous nous rendons parfaitement compte que l'observance des principes de l'hygiène peut nous éviter bien des maux, mais il est des moments où, malgré tous les soins que nous prenons de notre personne, nous sommes exténuées par une journée difficile à la maison, au magasinage, au bureau, à l'atelier... Il en résulte une pâleur qu'aucun cosmétique ne peut arriver à masquer, une fatigue des yeux qui fait ressortir des pattes d'oie à peine perceptibles en temps normal; une migraine qui sillonne notre front de vilaines rides; un affaissement des chairs qui nous vieillit de dix ans. Comment alors, résister à la tentation qu'on aurait de se mettre au lit et d'éviter ainsi de prendre part à la vieillesse récréative à laquelle notre seigneur et maître... ou notre fiancé... veut nous entraîner?

Votre devoir de femme est d'y aller... et si vous suivez mon conseil, vous pourrez aller au théâtre, à la soirée dansante, à la veillée de famille, comme vous vous le proposez avant que la lassitude vous ait accablée et ceci avec la certitude que vous serez parfaitement fraîche et dispos.

Il suffit pour cela de suivre ce petit programme de beauté: D'abord, nettoyez à fond votre visage — puis appliquez généreusement une lotion rafraîchissante et toni-

ficante (il en existe plusieurs), baignez ensuite votre visage à l'eau froide, puis vous êtes prête à appliquer votre maquillage.

Chose extraordinaire, ce simple traitement de cinq minutes aura suffi pour vous reposer. Toutes les lignes que cause votre fatigue auront disparu. Vous pourrez partir en soirée avec la certitude que vous aurez bonne mine et jour de charge minute de votre veillée avec l'absolue certitude que votre mari ou votre fiancé... sera fier de votre apparence.

Evidemment, il ne s'agit pas là d'un traitement régulier, mais d'un traitement d'urgence pour les occasions qui se présentent trop souvent aux mauvais moments où l'on est forcée par les circonstances de sortir, alors qu'on aimerait infiniment mieux se mettre au lit!

Une bouteille de lotion tonique et rafraîchissante à effet rapide est si peu coûteuse qu'il importe à toute femme soucieuse de ses devoirs envers celui qu'elle aime, d'en avoir une sur sa table de toilette, comme "réserve" dans son arsenal de beauté... car, c'est généralement au moment le moins opportun que la fatigue menace de nous terrasser, alors qu'on n'a guère le temps de courir chez le pharmacien voisin pour se procurer la lotion qui nous rendra fraîche et dispos en dépit de tout!

Mon feuillet sur les soins du visage comporte un nombre considérable de conseils utiles. Pourquoi n'en faites-vous pas la demande? Il suffit pour l'obtenir de m'adresser, un timbre de trois sous. Il n'est de même pour mes autres feuillets sur le soin des mains, des yeux, des cheveux, sur la grosseur excessive, la maigreur... le développement du buste, la suppression des poils follets, etc. Adressez simplement votre demande à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Cousine Blanche.

LA FERTILISATION D'UNE FRAISIÈRE

Un collaborateur de L'Ovale C-I-L explique, dans le dernier numéro de cette revue, tout le travail qu'exige une fraisière pour donner un bon rendement. Il faut en effet quantité de soins préliminaires avant que les beaux fraisiers pient sous le poids des baies mûres. L'automne précède la transplantation, il faut étendre une couche abondante de fumier sur le terrain réservé à la fraisière. Au printemps, on choisit, dans les carrés de l'année précédente, les plants les plus vigoureux pour les transplanter entre la mi-avril et le premier de mai, par rangées disposées à trois ou quatre pieds de distance. Les plants eux-mêmes sont éloignés l'un de l'autre de dix-huit pouces. Un mois plus tard, on traite les jeunes plants avec de l'engrais chimique à raison de 500 livres par arpent, afin de hâter la croissance des marcottes. L'engrais utilisé pour cette application contient de l'azote, du phosphate et de la potasse assimilables et on le désigne sous le nom d'engrais 4-8-10. Certains planteurs appliquent encore une quantité supplémentaire de nitrate de soude, à raison d'environ 200 livres par arpent, quand arrive le mois d'août. Ce traitement aide à la formation des bourgeons. Enfin, la fraisière exige un bêcheage constant. C'est dans un sol léger et friable que les fraisiers poussent le mieux.

UNE ENIGME RESOLUE

Des employés du Canadian National au travail sur une voie d'évitement près de Sapaw, Ontario, ont découvert aujourd'hui les voleurs de piège et ont éclairci un mystère pour les trappeurs de l'endroit qui se plaignaient, depuis quelque temps de la disparition de leurs pièges à rat musqué. Les voleurs ne laissent pas de trace.

L'attention des cantonniers au travail fut attirée par les allures bizarres d'un héron. L'oiseau essayait de prendre son vol, mais retombait. Ils s'approchèrent et virent que l'oiseau avait une patte prise dans un piège de rat musqué. Ils lui rendirent la liberté et remirent le piège au trappeur.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

LA GRANDE ENNEMIE

La mite travaille dans l'ombre. Voici le temps de l'année où il faut la surveiller d'une façon toute particulière. Une mite cause plus de dommages après sa mort que de son vivant, car ce sont les vers éclos des oeufs qu'elle pond qui rongent le linge et la fourrure. Le ménage avisé doit donc lui déclarer la guerre avant même qu'elle commence à pondre. A moins que l'anti-mite n'entre en scène avant cette ponte, les larves auront commencé leur besogne. On ne sait peut-être pas que ces larves ne souffrent pas le moins du monde d'une atmosphère saturée de naphthaline. L'anti-mite moderne, lit-on dans L'Ovale C-I-L, du mois d'avril, a pour principal ingrédient un produit chimique organique propre à éloigner les mites sans toutefois incommoder les gens. Si l'on craint qu'une pièce de linge ou de fourrure soit infestée d'oeufs de mites, il est préférable de recourir au triple service de nettoyage, de fumigation et d'emmagasinement qu'offrent les nettoyeurs bien outillés. Quant on emploie cet anti-mite moderne à la maison, il faut déposer les vêtements dans un coffre hermétiquement clos où les vapeurs léthifères ne pourront pas s'échapper.

CERTIFICATS DE LA NATURALISATION AMERICAINE

Nombreux sont les gens qui se croient citoyens américains, mais qui ne le sont point. A Chicago, récemment, on a découvert que sur 2,000,000 d'individus dont les noms figurent sur les listes électorales de la ville, 150,000 n'étaient pas citoyens. Il n'est pas question de fraude ici. Toutes ces personnes étaient de bonne foi lors de leur inscription sur les listes électorales. Cependant, au regard de la loi, la bonne foi seule ne peut rien chez les individus qui ne sont pas citoyens et qui demandent un passeport américain pour pouvoir voyager à l'étranger, un emploi auprès de la WPA, et à l'Etat, une pension de vieillesse.

Les 150,000 non-citoyens de Chicago dont les noms figuraient sur les listes électorales peuvent être groupés comme il suit:

- 1.—Ceux qui se croyaient naturalisés par la naturalisation de leurs parents, laquelle est inexistante.
- 2.—Ceux qui étaient au-dessus de 21 ans lors de la naturalisation de leurs parents.
- 3.—Les femmes qui épousèrent des non-citoyens antérieurement au 22 septembre 1922 et qui, de ce fait, se croyaient citoyennes.
- 4.—Les anciens combattants de la Grande Guerre, qui se croyaient citoyens du fait qu'ils avaient dans l'armée, qu'ils avaient servi sous les drapeaux.

Autrefois, on faisait prêter serment aux personnes qui réclamaient des avantages offerts aux citoyens exclusivement. Aujourd'hui, on exige le certificat de naturalisation. Nous indiquerons, la semaine prochaine, la marche à suivre pour obtenir ce certificat.

F. L. I. S.

LE ROI ET LA REINE VISITENT LE STAND DU C. N. R. A GLASGOW

Glasgow, Ecosse (par câble). — Leurs Majestés le roi George et la reine Elisabeth ont visité aujourd'hui la grande exposition impériale à Belleouston Park et se sont particulièrement intéressés au pavillon canadien. Le roi et la reine se sont arrêtés plusieurs minutes devant le stand du Canadian National, le premier pour examiner la grande carte du Canada et la seconde pour se faire expliquer le mécanisme des photographies tournantes. Devant celle représentant l'intérieur des wagons-salons la reine Elisabeth a remarqué "que les fauteuils semblaient très confortables".

Leurs Majestés étaient accompagnées de l'Hon. Vincent Massey, représentant du Canada en Angleterre et de l'honorable Walter Elliott, secrétaire général pour l'Ecosse.

UN CHIEN VOYAGEUR

Les agents du Canadian National entre la Reine et Flanders sont perplexes. Un chien St-Bernard, ami des enfants de l'endroit, n'a pu encore se faire à l'idée d'être délaissé toute la journée par ses jeunes amis qui vont à l'école. Aussi, tous les matins, il emprunte le train du Canadian National pour se rendre au wagon-école No. 3, stationné près de La Reine, Abitibi, et prendre part aux amusements des enfants durant la récréation.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

AUTOMOBILISTES, PRENEZ GARDE!

On peut lire dans un article publié dans le Canadien National Railways Magazine que les ingénieurs de chemins de fer profitent de l'enseignement des méthodes de sécurité. Mais, toutefois, on ne peut demander l'impossible à ces employés. Leur route est tracée et la locomotive roule sur des rails. Ils ne peuvent pas, malgré toute la bonne volonté, modifier leur course. C'est le devoir des automobilistes de faire attention lorsqu'ils approchent des passages à niveau qui sont d'ailleurs indiqués.

Une loi de la Province de Québec stipule que tout véhicule doit arrêter aux passages à niveau. Des enquêtes démontrent que le nombre des automobilistes qui suivent la loi est plutôt restreint.

C'est peut-être sportif de courser un train en marche, mais c'est un sport dangereux qui a coûté la vie à un grand nombre d'automobilistes.

A l'approche de la belle saison, automobilistes, prenez garde! Ayez l'oeil ouvert aux passages à niveau! Les chemins de fer vous demandent de coopérer à la réduction du nombre d'accidents.

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

ECZEMA

L'eczéma n'est pas une maladie du sang; l'on doit conséquemment appliquer le traitement sur les parties infectées. De la suite de l'onguent du Dr. Chase dans le prompt soulagement de la démangeaison et des sensations de piqûre, ainsi que le soulagement de la peau. L'onguent n'est pas un simple remède, mais un traitement médical éprouvé par le temps.

L'ONGUENT du Dr. Chase

PROVERBES ALLEMANDS

La pire roue est celle qui crie le plus.

Tel passe pour engrais qui n'est qu'enflé.

Il se noie plus de gens dans les verres que dans les rivières.

Qui se fait ànon, chacun y saute à califourchon.

Un fruit gâté en gâte cent.

Sottes questions, privilèges des oisons.

Quand les oies se laissent prêcher par le renard, il leur en cuit, mais un peu tard.

L'avare est un cheval chargé de vin qui boit de l'eau.

Demi-bonheur est le meilleur.

La fortune n'adopte pas ceux qui se croient les bras.

Mariage prompt, regrets longs.

LE CRÉDIT

C'est à vous qu'il appartient, et non à la collectivité.

★ ★

Les banques vivent de prêts.

C'est là leur plus grande source de revenu, leur principale opération. Sans cesse à la recherche de bons risques, elles doivent éviter les mauvais.

Prenons un exemple. Supposons un homme qui veut négocier un emprunt auprès d'un banquier qui, le connaissant, sait qu'il n'a pas la compétence qu'il faudrait pour mener à bonne fin l'opération pour laquelle il demande de l'argent. Il n'est pas digne qu'on lui fasse crédit: n'ayant jamais rien amassé, il n'a rien à mettre au jeu.

Si désireux qu'il soit de faire des prêts, le banquier est convaincu que cet homme n'a pas la moindre chance de succès, et il l'informe que la banque ne peut pas prendre le risque.

Mais cet homme a un ami qui possède quelque bien et qui se présente à la banque et insiste pour que ce prêt soit fait.

"Quel argent voudriez-vous que je lui prête?" lui demande le gérant. "Vous avez ici un dépôt. Prêtez-lez-vous votre propre argent?"

"Jamais de la vie!" répond l'ami. "Avancez-lui l'argent de la banque."

Le gérant de banque, gardien de l'épargne de ses clients, y compris son interlocuteur, fait alors observer à celui-ci qu'en somme il demande à la banque de consentir un prêt que lui-même, en homme sage et prudent, refuserait.

Un homme comme celui dont nous parlons reconnaît d'habitude qu'il attendait de la banque qu'elle avançât de l'argent lorsqu'il ne l'aurait pas fait lui-même. Mais les banques ne disposent pas d'une source magique de crédit.

C'est là le fond même de la question du crédit bancaire. La responsabilité d'une banque envers ses déposants exige qu'elle ne consente des prêts que lorsque le remboursement en est raisonnablement assuré.

Pour obtenir une avance d'une banque, il faut qu'un emprunteur ait lui-même du crédit. Or ce crédit ne se présente presque jamais sous la forme d'instruments de paiement. On ne peut pas régler ses achats au moyen de bétail ou d'objets en voie de fabrication.

Les banques aussi ont du crédit, puisque des millions de petits déposants leur ont prêté leurs économies. Les banques, sachant par expérience qu'il se produit incessamment des retraits de fonds, gardent un certain pourcentage de cet argent dans leurs caisses; elles en conservent une plus grande partie sous forme d'effets assimilables à de l'argent liquide; elles en affectent une part plus importante à des éléments d'actif rapidement réalisables, et une part plus importante encore à des placements sûrs. Après avoir satisfait à ces exigences, les banques sont en état de faire du crédit.

Cette forme de crédit constitue un instrument de paie-

ment, parce que le crédit bancaire inspire confiance au public et parce que toute promesse de payer faite par une banque à charte est rachetable en argent, à demande ou à une date déterminée.

Dans le cas de l'emprunteur, le crédit appartient en propre au particulier. Il découle de l'honorabilité de chacun, de ses marchandises ou autres biens, de sa probité, de sa capacité et de sa volonté de rembourser.

Votre crédit n'est pas social, puisqu'il n'appartient pas à la société. Quand vous obtenez du crédit, il vous appartient, tout comme l'argent que vous déposez dans un compte d'épargne. On ne saurait concevoir que le public puisse y avoir droit.

Qui transforme en instrument de paiement le crédit qui n'est pas déposable?

Celui à qui appartient le crédit et qui en a, par conséquent, la disposition, prend l'initiative. Ce n'est pas la banque qui va le trouver. Il se présente à la banque et lui demande du crédit sous forme d'instruments de paiement en échange de son crédit qui n'est pas déposable. La banque lui rend ce service et lui compte un loyer, c'est-à-dire des intérêts, jusqu'à ce qu'il la rembourse.

Qu'arrive-t-il quand il a obtenu ce crédit déposable?

Il le dépense.

Industriel, il paie ses salaires et ses matières premières; cultivateur, il achète des grains de semence; pêcheur, il se procure des appâts; exploitant de la forêt, il paie ses frais de coupe, etc.

Seuls la concentration et un prudent maniement de l'argent des autres rendent possibles les opérations de banque.

Les banques n'oseraient pas risquer de compromettre leur propre solvabilité et de mettre ainsi en danger les fonds des déposants, en consentant des prêts à des personnes sans honorabilité ni crédit, ni même en faisant des avances à des personnes honorables et possédant du crédit sans prendre toutes les précautions raisonnables en vue d'en assurer le remboursement.

LES BANQUES À CHARTES DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

QUI DEMANDE LA BOISSON A MONTMAGNY

Avant d'aller voter sur le référendum du règlement de prohibition, demandons-nous qui a soulevé la question. Sont-ce les ouvriers? Sont-ce les rentiers? Sont-ce les professionnels? Sont-ce les industriels? Qui donc a fait la demande au conseil?

C'est un petit groupe de gens qui entendent en profiter. Celui-ci veut louer sa maison, celui-là veut devenir le gérant du magasin, cinquante autres retiennent déjà la place du commis ou de gardien.

Si jamais le rappel du règlement était voté, nous assisterions à la plus belle chicane chez le front uni d'aujourd'hui.

Epargnons-leur cette disgrâce. Battons le règlement!

NOTES LOCALES

ACHATS D'OBLIGATIONS

Avons besoin de \$10,000 d'obligations Ville de Montmagny, Commission Scolaire de Montmagny, Syndics de Montmagny, par montants de \$100 ou plus.

S'adresser à:
**Boite Postale 184,
Montmagny.**

6-2 fs.

M. et Mme André d'Amours, de Trois-Pistoles, étaient, dimanche, les hôtes de leur tante, Mme Nap. Bélanger.

M. Jos. C. Hébert, notaire, s'est rendu à Ste-Anne de la Pocatière, jeudi dernier, assister aux funérailles de M. l'abbé H. Bois, qui ont eu lieu en l'église paroissiale.

Mlle Eugénie d'Amours, est allée passer quelques jours à Trois-Pistoles, l'invitée de parents et amies.

Points d'ourlets à bord picots (Hemstitch). Commandes par la maille exécutées promptement.

**Mlle Ernestine Côté,
15, St-Thomas,
Montmagny.**

Mlle Simonne Bernier s'est rendue à Québec lundi, assister à la réunion diocésaine de la Ligue Catholique Féminine, comme représentante de la section de Montmagny. Mlle Bernier a aussi assisté à la conférence donnée le même soir par le Rév. Père Bellouard, O. P., à la Salle des Promotions de l'Université Laval.

M. et Mme Lucien Masson, de L'Islet Station, ainsi que M. J. Edy Gaudreau, de Québec, sont venus assister au mariage de M. Henri Masson avec Mlle Eva Gaudreau.

NOUVEAUX GANTS PRINTANIER

Gants: Chevreau Kid!
Attrayants et exclusifs,
dans les plus jolis tons de
Brun, bleu, vert, noir, rouille
et blanc, depuis \$1.69,
\$1.95 et plus.

GRAND SPECIAL dans

Gants de soie et tricot fantaisies, depuis 35c à 95c.
Jolies teintes contrastantes ou unies.
chez

**ANTOINETTE VEZINA,
Rue St-Jean-Baptiste,
Montmagny.**

Mme Théophile Mercier, de Drummondville, est en promenade pour quelques jours à Montmagny, chez sa sœur, Mme Elzéar Moreau, et autres parents.

TERRE A BOIS A VENDRE

Terre à bois bien boisée,
située au Rang 6 du Canton
Ashburton.

Pour plus d'informations,
s'adresser à:

**Mme Vve Ludger Couillard,
Montmagny.**

13-3 fs.

LES EXAMENS DES ...

(suite de la page 1)

Brunet. Elle a aussi droit au tirage pour les prix spéciaux de morale professionnelle et de technique.
Mlle Gertrude Landry, de l'Hôpital St-Luc, est titulaire de la médaille de bronze de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur et du prix de la Pharmacie Livernois. Elle a aussi droit au tirage pour le prix spécial en technique.

Ces deux nouvelles graduées remportent un succès qui leur fait grand honneur et justifie une légitime fierté chez les autorités des institutions dans lesquelles elles sont inscrites. Le programme comportait douze matières et les épreuves ont été sérieuses à l'oral comme à l'écrit. Un autre fait qui ajoute au mérite de ces étudiantes, c'est que les candidates étaient particulièrement nombreuses cette année et le résultat général atteste la plus sérieuse préparation.

En effet, on compte 16 diplômées avec "Très Grande Distinction", dont huit religieuses; trente-sept avec "Grande Distinction", dont huit religieuses, et 21 avec "Distinction" dont une religieuse. Six candidates ont passé avec succès.

Toutes les institutions d'enseignement hospitalier qui ont présenté des candidates ont lieu d'être fières des résultats obtenus. Il nous fait plaisir de signaler les noms des candidates de chacune de ces institutions qui ont particulièrement brillé aux examens universitaires en obtenant le premier rang de leur troupe respectif.

—A l'Hôpital St-Michel Archange, Mlle Germaine Beaulieu.

—A l'Hôpital St-Luc: Mlle Gertrude Landry.

—A l'Hôpital St-François d'Assise: Mlle Cécile Dion.

—A l'Hôpital du St-Sacrement: Mlle Marie-Marguerite Hébert.

—A l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières: Mlle Gilberte Bélisle.

—A l'Hôpital de l'Enfant-Jésus: Mlle Simone Delagrave.

LES PRIX

La médaille d'argent du lieutenant-gouverneur de la province, décernée aux examens finaux, est décernée par Mlle Marie-Marguerite Hébert, de l'hôpital du St-Sacrement.

La médaille de bronze du lieutenant-gouverneur, décernée à la seconde, va à Mlle Gertrude Landry, de l'hôpital St-Luc.

Le prix, offert par l'Association catholique des hôpitaux de Québec, pour la morale professionnelle et la déontologie sera tiré entre les six élèves suivantes: Mlles Antoinette Bilodeau, de St-Michel Archange; Gertrude Nadeau, Donat Létourneau et Marguerite Hébert, de St-Sacrement; Renée Cloutier et Julia Méthot de l'Enfant-Jésus.

Le prix de technique offert par l'Association des anciennes élèves de l'Ecole d'Infirmière de l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, sera tiré entre deux élèves: Mlles Marie-Marguerite Hébert et Gertrude Landry. Il en sera de même du prix d'Anatomie, donné par l'amicale des anciennes élèves de l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital du St-Sacrement, qui sera tiré entre Mlles Germaine Beaulieu, de St-Michel Archange; Marie-Luce Jacques, de l'Enfant-Jésus; Irène Lavoie, de St-Luc; Cécile Ruel, Isabelle Chouinard et Marcelle Godbout de St-Sacrement.

Mlle Marie-Marguerite Hébert qui s'est classée première remporte le prix de la pharmacie Brunet, tandis que celui offert par la pharmacie Livernois est mérité par Mlle Gertrude Landry.

Québec et Montréal.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

trude Landry.
Nous publions ci-dessous la liste complète des nouvelles diplômées et le nom des écoles auxquelles elles appartiennent.

**HOPITAL ST-JOSEPH DES
TROIS-RIVIERES**

Avec grande distinction: Mlle Béatrice Gilberte.

Avec distinction: Mlles Lessard Juliette, Côté Jeannine, Jacob Marthe.

Avec succès: Mlles Girouard Annette, Bernard Madeleine.

**HOPITAL ST-MICHEL
ARCHANGE**

Avec grande distinction: Mlles Beaulieu Germaine, Leclerc Berthe, Hains Marie-Alma, Garant Madeleine, Michaud Thérèse.

Avec distinction: Mlles Lacourcière Hésère, Bilodeau Antoinette, Leclerc Marie-Paule.

Avec succès: Mlle Turcotte Adeline.

**HOPITAL DE LA
RIVIERE-DU-LOUP**

Avec grande distinction: Mlle Beaudet Lucille.

Avec distinction: Mlles Bérubé Jeanne d'Arc, Gagnon Rose.

Avec succès: Mlles Levasseur Léonore, Fournier Berthe.

**HOPITAL ST-FRANCOIS
D'ASSISE**

Avec très grande distinction: Mlle Dion Georgette.

Avec grande distinction: Mlles Sarault Claire, Hovington Marthe.

Avec distinction: Mlles Bégin Lucienne, Savoie Cécile.

HOPITAL DU ST-SACREMENT

Avec très grande distinction: Mlles Hébert Marie-Marguerite, Létourneau Donat, Cloutier Germaine, Chouinard Isabelle, Roy Anita.

Avec grande distinction: Mlles Le sage Marie, Ruel Cécile, Nadeau Gertrude, Ruel Bernadette, Godbout Marcelle, Roger Pauline, Bossé Eveline, Gariépy Marie-Aimée, Filion Pierrette, Clément Jeanne, Vachon Jeannette.

Avec distinction: Mlles Chrétien Marie-Carmen, Thibaut Marie-Louise, Perron Irène.

HOPITAL DE L'ENFANT-JESUS

Avec très grande distinction: Mlle Delagrave Simone.

Avec grande distinction: Mlles Jacques Luce, Méthot Julia, Cloutier Renée, Bouffard Irène, Bernard Julie, Gaumond Eva.

Avec distinction: Mlles Roy Juliette, Rouleau Yolande, Paré Claire, Lemieux Lucie, Houde Augustine, Roy Madeleine.

Avec succès: Mlle Trottière Gisèle.

HOPITAL ST-LUC

Avec très grande distinction: Mlle Landry Gertrude.

Avec grande distinction: Mlles Lavoie Irène, Verret Fernande.

Avec distinction: Mlle Lavoie Thérèse.

Notre journal félicite sincèrement les titulaires de particulières distinctions et toutes les nouvelles graduées.

LISEZ NOTRE JOURNAL

**IMPOSANTES
OBSEQUES DE M.
EDGAR METHOT**

M. l'abbé Poulin fait la levée du corps et M. l'abbé J. Brochu, de St-Roch de Québec, chante le service.

A CAP ST-IGNACE

Un dernier et imposant hommage a été rendu le 6 mai, à la mémoire de M. Edgar Méthot, industriel, décédé le 3 mai, à l'âge de 65 ans et 3 mois.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Cap St-Ignace. Un grand nombre de parents et d'amis ont tenu à rendre au défunt un dernier hommage en assistant à cette cérémonie funèbre.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé A. Poulin, curé de la paroisse.

M. l'abbé J. Brochu, vicaire à St-Roch de Québec, chanta le service. Il était assisté à l'autel par MM. les abbés G. Labbé, de l'Islet et J.-D. Boucher, de Ste-Anne de la Pocatière.

Les messes aux autels latéraux furent célébrées par MM. les abbés A. Poulin, curé, et Arthur Bernier, de Ste-Anne de la Pocatière.

La messe de requiem et les motets ont été exécutés par la chorale paroissiale ainsi que plusieurs voix étrangères. Mlle Thérèse Coulombe touchait l'orgue.

Le défunt était porté par MM. Alphonse-P. Bernier, Jules Bernier, Cyprien Avoine, Docteur Dubé, Adélard Fregeau et Edgar Richard.

Portait la croix, M. Alfred Fournier.

Le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Emile Morin.

La bannière des Artisans Canadiens-Français était portée par MM.

A. Toussignant et Bruno Guimond. Conduisaient le deuil: ses fils, Lucien, Roland et Louis-Paul; ses gendres: MM. Armand-P. Rouleau, de Montréal, Valère Brochu, de Cap St-Ignace; ses beaux-frères: MM. Léo-Paul Morin et Alphonse Morin, de Montréal; ses neveux: MM. L.-E. Méthot, de Cap St-Ignace, Dr J.-M. Bernatchez et M. Roméo Gagné, de Montmagny. Assistaient aussi au service, ses filles: Mlles Claire et Sabine, Mme A.-F. Rouleau (Reine), Mme Valère Brochu (Louise); ses petits-enfants: Gisèle et Monique Rouleau, de Montréal; sa sœur, Mlle Antoinette Méthot; sa belle-sœur, Mme Léandre Méthot; ses nièces: Mlle Berthe Méthot, Mlle J.-M. Bernatchez, Mme Roméo Gagné.

Au choeur, on remarquait: M. le chanoine Fortin, Supérieur au Collège Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé A. Blais, curé, de St-Paul du Buton, M. l'abbé Marius Paré, de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé A. Leclerc, curé, de St-Germain de Kamouraska, MM. les abbés Edm. Poulin et F. Guimond, de Cap St-Ignace, MM. les abbés Geo.-Henri Roy et Eugène Bernier, de Ste-Anne de la Pocatière.

Aux premiers rangs du cortège, nous avons remarqué M. le Dr J.E. A. Cloutier, le maire, M. Emile Méthot, le député du comté, M. J.-E. Grégoire.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait: Mlles Gilberte et Rolande Cloutier, de Cap St-Ignace, Mme J.E.A. Michaud, Lorette Michaud, Rolande et Alma Hains, de Québec, Mme J.-S. Caron, Eugène Caron, Mlles Eugénie et Marguerite Caron, Capt. Edgar Pelletier, Capt. Luc Pelletier, de l'Islet, Dr et Mme Henri Brochu, de Lévis, Dr et Mme B. Dumais, Ste-Anne, M. J.-P. Guay et Mlles Cécile, Antoinette et Madeleine Guay, M. J.-A. Bossinotte, Québec, Mme Emile Morin, Léopold Morin, J.-A. Méthot, Cap St-Ignace, Mlle J.-L. Pelletier, Marie-Thérèse Pelletier, Ste-Anne, P. Mooney, H.-F. DeLottinville, de Québec, MM. Ulric Roy, St-Michel, Jos.-C. Hébert, M. et Mme Philippe Rousseau, MM. René Paré, J.-A. Bernier, Jeanne d'Arc, Gilberte et Anita Bernier, Claude Rousseau, de Montmagny, Louis et Jacques Bastien, Québec, Nils Leclerc, Aug. Fafard, Chs Leclerc, l'Islet, M. et Mme C.-E. Belzile, François Belzile, de l'Islet, Eutrope Méthot, J.-A. N. Proulx, Chs Dubé, W. Ringuet, Montmagny, Jos. Pelletier, Québec, et une foule d'autres qu'il nous est impossible d'énumérer.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Edouard DeLadurante, de Cap St-Ignace.

Notre journal réitère ses sincères condoléances à la famille.

Funérailles de M. l'abbé ...

(suite de la page 1)

let, A. St-Pierre, P. Bernier, Eug. Pelletier, Emile Thérèse, R. Tanguay, A. Rousseau, M.-C. Després, J. Diamant, R. Pelletier, A. Drapeau, W. Rodrigue, C. Leclerc, Ant. Levesque, L. Pelletier, H. Beaulieu, C. Mercier, J. Boucher, J. Nadeau.

Au tout premier rang dans la nef, on remarquait les frères du défunt: MM. Ernest, Louis, Georges, Joachim, Antoine et Eugène Bois; son beau-frère et sa sœur:

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

La plus complète du District de Montmagny.

La seule pharmacie dans Montmagny et qui a seule, selon la loi, le droit de porter le nom de "PHARMACIE".

Prescriptions remplies avec soin. Agence des fameux remèdes Rexall, Remèdes Faguet et de toutes les meilleures marques d'articles de toilette ou de pharmacie en général. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires. Ajustement garanti. Cartes postales. Papeterie au complet. Films à vendre, développement des pellicules (Films) agrandissement gratuit des photographies produites. — Disques Victor... Grande variété d'articles pour cadeaux en tout temps et pour toutes circonstances.

Cette pharmacie possède un département ou salon pour rafraichissements avec COMPTOIR-LUNCH, Soda-fontaine des plus modernes.

Le Dr GAGNON demeure constamment à son bureau de médecin, à Montmagny, attaché personnellement au service de sa pharmacie. Il exerce plus que jamais sa fameuse spécialité: L'EXTRACTION DES DENTS SANS AUCUN MAL.

LES MARCHES

**PRIX DE REMISE DE LA
COOPERATIVE FEDEREE
BEURRE FRAIS**

Semaine finissant le 7 mai 1938.

BEURRE:

No 1 pasteurisé 26 1/2 c
No 1 non pasteurisé 25 1/2 c
No 2 25 1/2 c

TRES IMPORTANT
Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

PORCS ABATTUS

No 1 13 1/2 c la lb
No 2 12 c la lb
No 3 10 c la lb

VEAUX ABATTUS
engraissés au lait

Bon 9 c la lb
Moyen 7 c la lb

MARCHE LOCAL
Beurre de beurrerie, détail, 32c gés.

M. et Mme Pierre-E. Trudel; ses belles-sœurs: Mmes Louis, Ernest et Joachim Bois; un oncle: M. Desir Roy; ses cousins et cousines: MM. Hyacinthe Bois, le Dr Elphège Bois, Simon Bélanger, Honoré Bédard, Mme Dr Théophile Robitaille, Mme Jules Hamel.

Parmi les notables présents, mentionnons: l'hon. Joseph Bilodeau, M. Geo. Bouchard, M.P., l'hon. Onésime Gagnon, l'hon. Elisée Thériault, MM. Albert Rioux, J.-R. Pelletier, rep. sous-ministre agr. Ottawa, A. Chagnon, Adrien Morin, rep. expos. prov., J.-E. Garon, repr. colon., P.-E. Potvin, Jos. Décosse, J.-D. Barbeau, L. Rodrigue, Jos.-C. Hébert, N.P., J.-A. Ste-Marie, A. Dupré, Dr C. Guimont, Athanase Guy, H. Girard, C. Perreault, Benoit Pelletier, A. Adam, Dr J. Bois, L. Dionne, L. A. Dupuis, Dr I. Pageau, J.-E. Levesque, Gustave Drouin, R. Jean, N.P., W. Caron, Dr Chs Richard, F. Champagne, P.-E. Saboury, E. Campagna, C. Gagné, A. Sirois, Dr M. St-Pierre, G. Gaudet, A. Scott, G. Dionne, D. Potvin, J. Castonguay, G.-A. Michaud, P.-W. Levesque, R. Rouleau, J. Levesque, L.-B. Fournier, ger Gagnon, Rosario Barabé, P. Bé-H. Michaud, J. Tilmonts, F. Chouinard, Pierre Labrecque, et un grand nombre d'agronomes, etc., etc.

A la suite des parents et parmi les notables, l'on remarquait: M. le Dr Guy, d'Edmunston, MM. Narcisse Savoie, le Dr J.-I. Pageau, L.-A. Dupuis, Chs Gagné, G.-A. Michaud, Dr A. Perreault, Dr Chs Richard, Dr Maurice St-Pierre, J.-E. Levesque, J. Tilmonts, E. Campagna, E. Thériault, Aug. Scott, A. Thériault, J. Roche, A. Mailloux, G. Dionne, A. Sirois, A. Caron, etc., etc. Les élèves du collège ainsi que de l'Ecole d'Agriculture avaient pris place dans le cortège à la suite des parents, des dignitaires civils et de tous les professeurs laïques.

M. Marcel Desjardins, de Ste-Anne, avait la direction des funérailles.

Notre journal réitère aux membres de la famille en deuil l'expression de ses plus vives sympathies.

Aussi deux Religieuses de la Congrégation Notre-Dame, Montréal.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—